

OBSERVATIONS SUR LES STATISTIQUES COMMUNIQUÉES SUR LES STUPÉFIANTS

Résumé

L'analyse figurant dans la présente section de la publication technique se fonde sur les données statistiques fournies par les gouvernements. La qualité de l'analyse dépend des données communiquées.

D'après ces informations, il semble possible que la production mondiale d'opium ait considérablement diminué en 2013. Pendant de nombreuses années, l'Inde a été le seul producteur licite d'opium destiné à l'exportation et, bien que les données officielles n'aient pas été reçues au moment de la rédaction du présent rapport, il apparaît clairement que la demande croissante de matières premières opiacées en vue de la fabrication de stupéfiants est de plus en plus satisfaite par la paille de pavot. Environ 91 % de la morphine et 99 % de la thébaine fabriquées dans le monde provenaient de la paille de pavot, le reste étant extrait de l'opium.

La demande d'alkaloïdes naturels obtenus à partir du pavot à opium (morphine, codéine, thébaine et oripavine) est restée élevée en 2013, dans la droite ligne de la tendance observée au cours des 20 années précédentes, bien qu'elle ait fait l'objet de quelques ajustements. L'Australie, la France, la Hongrie, l'Espagne et la Turquie ont été les principaux pays producteurs de paille de pavot riche en morphine en 2013, totalisant environ 93 % de la production mondiale. L'Australie a été le principal producteur de paille de pavot riche en thébaine, suivie par l'Espagne puis par la France. Ces trois pays réunis ont assuré à peu près 99 % de la production mondiale. L'Inde est restée le seul fournisseur licite d'opium sur le marché mondial.

La fabrication de morphine, qui a augmenté au cours des 20 dernières années, a atteint un niveau proche de 440 tonnes en 2007; elle a par la suite fluctué pour s'établir à un niveau record de 523 tonnes en 2013. La morphine, de même que la codéine, est utilisée à des fins thérapeutiques ou transformée en d'autres opioïdes. La consommation mondiale de morphine pour le traitement de la douleur forte a plus que quadruplé ces 20 dernières années, se stabilisant à 45 tonnes en 2013. Ce bond s'explique principalement par le fait que la consommation a augmenté dans les pays à revenu élevé, tandis qu'elle s'est maintenue à un niveau très bas dans la plupart des autres pays.

La fabrication de codéine s'est établie à 361 tonnes en 2013, en dessous des 414 tonnes de 2012, niveau le plus élevé jamais enregistré. La codéine est l'opiacé le plus couramment consommé dans le monde en termes de nombre de pays consommateurs. En 2013, la consommation s'est élevée à 249 tonnes, soit un niveau inférieur au record enregistré en 2011 (283 tonnes).

La fabrication de thébaine, qui a fortement augmenté après la fin des années 90, jusqu'à atteindre le record absolu de 158 tonnes en 2012, est redescendue à 146 tonnes en 2013. Cette baisse semble toutefois temporaire et la tendance à la hausse devrait se maintenir, en raison de la forte demande dont fait l'objet cet alcaloïde.

En 2013, des baisses ont été observées dans la fabrication et la consommation de presque tous les opioïdes semi-synthétiques (excepté pour la fabrication d'oxycodone et la consommation de dihydrocodéine, qui ont légèrement augmenté). L'hydrocodone est restée le stupéfiant le plus consommé en termes de doses. La consommation mondiale de cette substance s'est établie à 39,6 tonnes en 2013, ce qui représente une diminution par rapport aux 46 tonnes enregistrées en 2012. En 2013, la consommation mondiale d'oxycodone a baissé, tandis que celle d'hydromorphone a augmenté. L'usage de dihydrocodéine (29,8 tonnes en 2013) a également augmenté, alors que celui de pholcodine a diminué (8,6 tonnes en 2013).

Le fentanyl est l'opioïde synthétique le plus consommé en termes de doses. Sa consommation a suivi une tendance à la hausse et s'est élevée en 2010 au niveau record de 1,7 tonne, qui a de nouveau été atteint en 2013. La consommation de méthadone a augmenté, avec quelques fluctuations, pour s'établir à 31 tonnes en 2013. La consommation de diphénoxylate, qui a également augmenté ces dernières années, a atteint presque 20 tonnes en 2013. L'usage mondial de dextropropoxyphène (134 tonnes en 2013) et de péthidine (6,7 tonnes en 2013) a accusé une tendance générale à la baisse ces 10 dernières années.

La fabrication de méthadone, qui affichait une tendance générale à la hausse ces 20 dernières années, s'est stabilisée, avec 41,4 tonnes fabriquées en 2013 (presque 5,5 tonnes de moins qu'en 2012). La fabrication de buprénorphine a continué d'augmenter, atteignant le niveau record de 8,7 tonnes en 2013.

La production licite de cannabis dans le monde s'est établie à 60,4 tonnes en 2013, en dessous du niveau record de 77 tonnes atteint en 2012 mais encore bien au-dessus des 24,9 tonnes enregistrées en 2011. La production devrait continuer d'augmenter en 2014, car plusieurs pays envisagent la possibilité de mettre en place des programmes de cannabis médical et de prescrire des médicaments à base d'extraits de cannabis.

La production de feuille de coca s'est stabilisée autour de 2 500 tonnes en 2013. Ce total ne prend pas en compte les données relatives à l'État plurinational de Bolivie qui, pour la première fois, a communiqué à l'OICS des informations sur sa culture, sa fabrication et sa consommation licites de feuille de coca. Ces informations sont actuellement examinées et clarifiées avec le Gouvernement bolivien. La fabrication licite mondiale de cocaïne a poursuivi l'évolution fluctuante de ces 20 dernières années en montant à 419 kg en 2013, contre 403 kg en 2012.

1. Les présentes observations ont pour objet de faciliter l'utilisation des données qui figurent dans les tableaux des statistiques communiquées (voir p. 135 à 248 et 403 à 445) en ce qui concerne la production, la fabrication, la consommation¹, l'utilisation², les stocks et les échanges licites de matières premières opiacées, des principaux opioïdes, notamment des stupéfiants synthétiques placés sous contrôle international, ainsi que de cannabis, de feuille de coca et de cocaïne. Sauf indication contraire, les présentes observations portent sur l'évolution observée au cours de la période 1994-2013.

¹Aux fins de la Convention de 1961, un stupéfiant est considéré comme "consommé" lorsqu'il a été fourni à toute personne ou entreprise pour la distribution au détail, pour l'usage médical ou pour la recherche scientifique; le mot "consommation" s'entend conformément à cette définition (art. 1, par. 2).

²Les Parties adressent à l'Organe international de contrôle des stupéfiants (OICS) des statistiques sur l'utilisation de stupéfiants pour la fabrication d'autres stupéfiants, de préparations inscrites au Tableau III de la Convention de 1961 et de substances non visées par la Convention, et sur l'utilisation de la paille de pavot pour la fabrication de stupéfiants.

2. Les tableaux des statistiques communiquées qui figurent dans la quatrième partie et aux annexes IV et V du présent rapport contiennent les données présentées par les gouvernements à l'Organe international de contrôle des stupéfiants (OICS) conformément à l'article 20 de la Convention de 1961. Les données statistiques les plus récentes visées par les observations sont celles de 2013. Le fait que certains gouvernements ne présentent pas de rapports, ou présentent des rapports incomplets ou inexacts, peut avoir une incidence sur l'exactitude de certaines des informations présentées ci-après³. Les conclusions et les recommandations les plus pertinentes que l'OICS a faites en se fondant sur l'analyse des données statistiques figurent au chapitre II de son rapport annuel⁴.

³Des informations détaillées concernant la soumission de rapports statistiques par les gouvernements figurent à l'annexe I de la présente publication.

⁴E/INCB/2014/1.

Matières premières opiacées

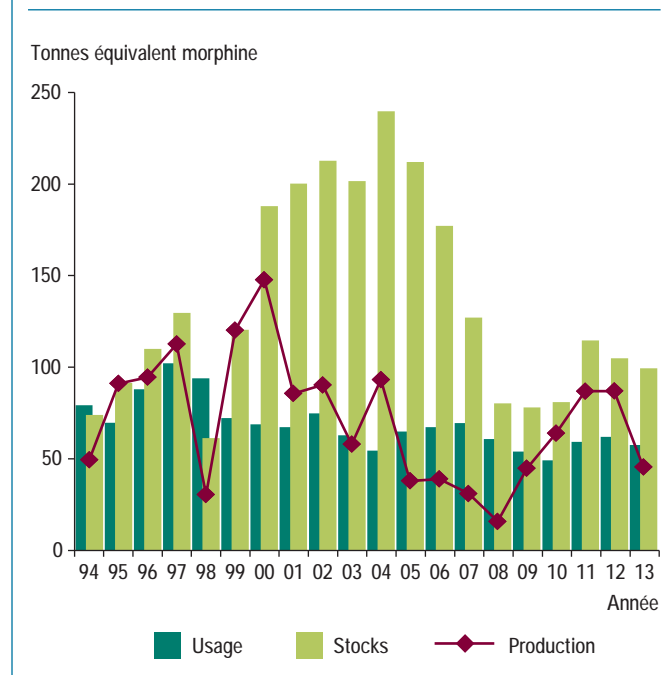
3. L'opium et la paille de pavot sont les matières premières obtenues à partir de la plante de pavot à opium (*Papaver somniferum*), dont sont extraits des alcaloïdes comme la morphine, la thébaïne, la codéine et l'oripavine. Le concentré de paille de pavot est un produit obtenu lors du processus d'extraction d'alcaloïdes à partir de la paille de pavot. Il est soumis à un contrôle au titre de la Convention de 1961. Des informations détaillées sur l'offre de matières premières opiacées et la demande d'opiacés à des fins médicales et scientifiques figurent dans la troisième partie de la présente publication.

Opium

4. L'opium (aussi appelé "opium brut") est le latex obtenu en pratiquant des incisions sur les capsules vertes de la plante de pavot. À des fins statistiques et pour faciliter les comparaisons, les chiffres indiqués pour la production et les échanges d'opium se fondent sur une teneur en humidité de 10 %. Le cas échéant, les données relatives à l'opium sont également exprimées en équivalent morphine⁵ pour permettre la comparaison entre l'opium et la paille de pavot. La figure 1 présente la production, les stocks et l'usage (consommation

et utilisation) licites de l'opium au cours de la période 1994-2013, exprimés en équivalent morphine. Ces données sur les stocks et l'usage ne tiennent pas compte de la quantité d'opium produit illicitement qui a été saisie et utilisée à des fins licites.

Figure 1. Opium: production, stocks^a et usage (consommation et utilisation)^b au niveau mondial, en équivalent morphine, 1994-2013



^aStocks au 31 décembre de l'année considérée.

^bNon compris l'utilisation d'opium saisi en Iran (République islamique d'), au Myanmar et en Turquie.

⁵La quantité en équivalent morphine ou équivalent thébaïne est calculée par l'OICS sur la base du rendement industriel en alcaloïde obtenu à partir de l'opium ou de la paille de pavot. Les alcaloïdes secondaires de l'opium ou de la paille de pavot qui sont convertibles en morphine ou en thébaïne ont également été pris en compte, et les quantités correspondantes ajustées au moyen des taux de conversion appropriés, chaque fois que l'OICS a été avisé de leur extraction dans des quantités significatives d'un point de vue commercial.

5. L'opium est produit pour l'essentiel (96 %) en Inde, mais au moment de la préparation de la présente publication, ce pays n'avait pas communiqué de statistiques concernant la production, la fabrication, l'usage et les stocks pour 2013. Par conséquent, le secrétariat de l'OICS a procédé à des extrapolations sur la base des informations précédemment fournies par l'Inde concernant l'évaluation de la superficie cultivée, qui indiquaient une réduction considérable des cultures. Ces informations permettent d'affirmer que la production mondiale d'opium a chuté de façon significative en 2013 (de 790,2 tonnes en 2012 à 413 tonnes en 2013) et que, de ce fait, le volume des importations et des exportations a diminué. En outre, les stocks mondiaux se sont réduits de 50 tonnes (reculant de 953 tonnes en 2012 à 903 tonnes en 2013). Néanmoins, l'usage d'opium s'est maintenu par rapport aux années précédentes et la quasi-totalité de l'opium disponible à l'échelle mondiale a été fabriquée pour la production d'autres drogues, seule une petite quantité (23 tonnes) ayant été utilisée pour des préparations inscrites au Tableau III.

6. En dépit de la réduction mentionnée précédemment, l'Inde demeure le principal producteur d'opium, fournissant plus de 96,8 % de la production mondiale et la quasi-totalité (99,2 %) des exportations mondiales. D'autres pays produisent de petites quantités d'opium, mais exclusivement pour leur usage et/ou consommation intérieure. La Chine a participé à hauteur de 3 % (12,6 tonnes) à la production mondiale, tandis que la République populaire démocratique de Corée (427 kg) et le Japon (1 kg) ont produit des quantités dérisoires. En Chine, la paille de pavot a remplacé l'opium comme principale matière première pour la fabrication d'alkaloïdes depuis 2000.

7. L'Inde est le seul fournisseur licite d'opium sur le marché mondial, et la majeure partie de l'opium produit dans le pays est destinée à l'exportation. La concentration en morphine de l'opium exporté par ce pays varie entre 9,5 et 12,0 %, la concentration en codéine est d'environ 2,5 % et la concentration en thébaïne se situe entre 1,0 et 1,5 %. Comme l'illustre la figure 2, les importations en provenance d'Inde ont fluctué ces dernières années, mais sont descendues à 313 tonnes (soit environ 34 tonnes équivalent morphine) en 2013. Les États-Unis d'Amérique et le Japon sont demeurés les principaux pays importateurs, représentant respectivement 60 % et 36 % des importations totales en 2013. La République islamique d'Iran, qui a importé de l'opium de manière irrégulière par le passé, n'a déclaré aucune importation en 2013.

8. La majeure partie de l'opium est utilisée pour l'extraction d'alkaloïdes. Les quantités d'opium d'origine licite qui sont utilisées à cette fin ont diminué au cours de la période considérée. En 2013, l'utilisation de cette substance est restée stable à 522 tonnes, soit 57 tonnes équivalent morphine (sans compter l'utilisation de l'opium saisi en République islamique d'Iran⁶) (voir fig. 3). Les États-Unis, l'Inde et le Japon, par ordre décroissant, ont été les principaux pays à utiliser de l'opium pour l'extraction d'alkaloïdes, représentant ensemble 99 % des quantités utilisées dans le monde en 2013. La République islamique d'Iran a déclaré la fabrication de plus de 209 tonnes en 2013 (environ 28,5 % du total

⁶En République islamique d'Iran, de grandes quantités d'opium saisi sont, en plus de l'opium produit licitement et importé d'Inde, régulièrement utilisées pour l'extraction d'alkaloïdes. Le rendement en alcaloïdes de l'opium saisi est en général inférieur à celui de l'opium produit licitement.

Figure 2. Opium: importations en provenance d'Inde, en équivalent morphine, 2004-2013

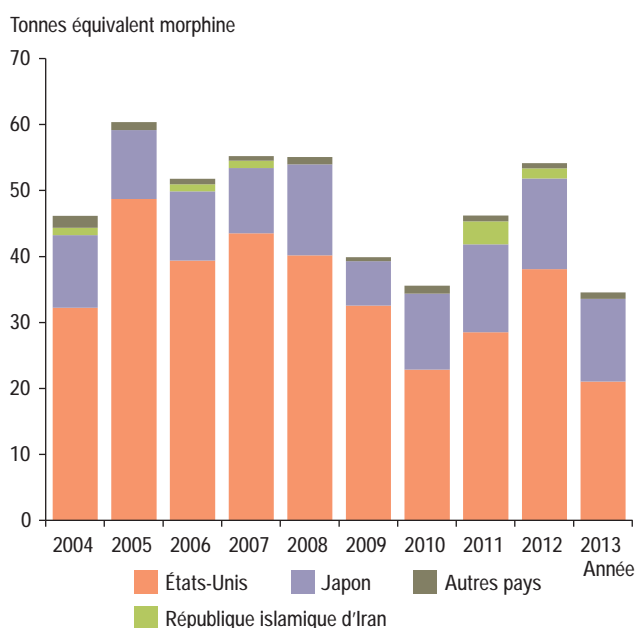
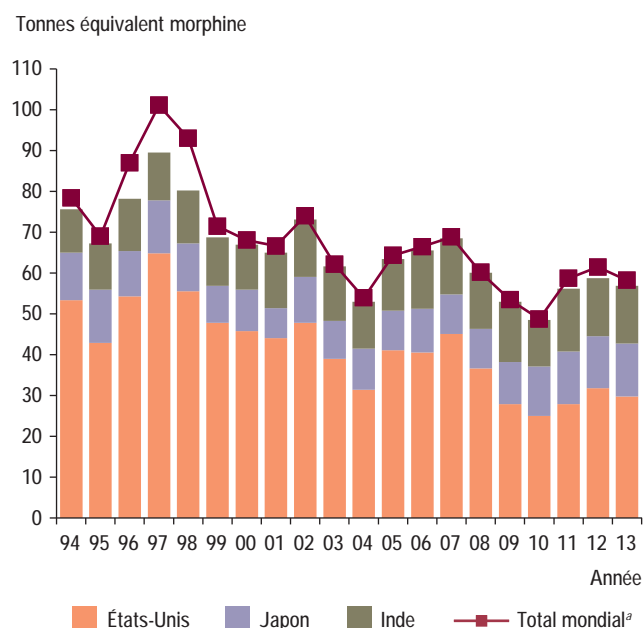


Figure 3. Opium: utilisation pour l'extraction d'alkaloïdes, en équivalent morphine, 1994-2013



^aNon compris l'utilisation d'opium saisi en Iran (République islamique d'), au Myanmar et en Turquie.

mondial), mais cette quantité n'est pas prise en compte car elle est issue d'opium saisi sur le marché illicite. La République populaire démocratique de Corée est le seul autre pays à avoir signalé l'utilisation d'opium (0,6 %) pour l'extraction d'alcaloïdes en 2013. La culture du pavot à opium se caractérise dans ce pays par un rendement très faible, que les autorités nationales compétentes attribuent à des conditions météorologiques défavorables et à des sols peu fertiles. Le tableau III donne des indications plus détaillées concernant l'utilisation d'opium pour l'extraction d'alcaloïdes et les alcaloïdes obtenus.

9. Bien qu'il soit essentiellement utilisé pour l'extraction d'alcaloïdes, l'opium est également consommé dans certains pays sous forme de préparations, principalement pour le traitement de la diarrhée et de la toux. La plupart de ces préparations sont inscrites au Tableau III de la Convention de 1961⁷. La consommation mondiale d'opium fluctue autour d'une moyenne annuelle d'environ 16,8 tonnes depuis 2001. En 2013, elle s'est maintenue à 25,7 tonnes, ce qui correspond à 257 millions de doses quotidiennes déterminées à des fins statistiques (S-DDD)⁸. Cette année-là, la consommation et l'utilisation d'opium pour la fabrication de préparations inscrites au Tableau III ont représenté 13,5 tonnes en Chine, 4,5 tonnes en Inde et 3,5 tonnes en France. Le Myanmar a également déclaré une consommation légèrement supérieure à 2 tonnes mais, le pays ne disposant pas de cultures licites, on suppose que l'opium qu'il consomme provenait de saisies.

10. Les stocks mondiaux d'opium ont atteint un niveau record en 2004 (2 176 tonnes), avant de commencer à diminuer. En 2013, ils ont poursuivi leur déclin pour s'établir à 902 tonnes (soit 99,2 tonnes équivalent morphine), contre 953 tonnes en 2012. L'Inde détient les stocks les plus importants (722,4 tonnes, soit 80 % du total mondial), devant le Japon (99,6 tonnes), les États-Unis (55,5 tonnes) et la Chine (17 tonnes)⁹. Il convient de noter que les États-Unis ont réduit leurs stocks de 60 % au cours de l'année. Cette évolution, associée à la réduction générale de la production, semble confirmer la tendance persistante vers l'abandon progressif de l'opium en faveur du concentré de paille de pavot.

⁷Les préparations inscrites au Tableau III de la Convention de 1961 sont exemptées de plusieurs mesures de contrôle normalement obligatoires pour les préparations contenant des stupéfiants, notamment de la déclaration concernant leur consommation et les échanges internationaux.

⁸La liste des doses quotidiennes déterminées à des fins statistiques (S-DDD) et une explication de ce concept figurent dans les notes afférentes au tableau XIV.1.

⁹Pour la production, les stocks et la demande d'opium, voir également la troisième partie de la présente publication, intitulée "Offre de matières premières opiacées et demande d'opiacés à des fins médicales et scientifiques".

Paille de pavot

11. La paille de pavot comprend toutes les parties de la plante de pavot à opium après fauchage, à l'exception des graines. La morphine est le principal alcaloïde tiré des variétés de pavot à opium cultivées dans la plupart des pays producteurs. La culture commerciale du pavot à opium à forte teneur en thébaïne a commencé dans la seconde moitié des années 90. Dans la présente publication, la paille de pavot provenant de variétés de pavot à opium riches en morphine est dénommée "paille de pavot (M)", la paille de pavot issue de variétés de pavot à opium riches en thébaïne est dénommée "paille de pavot (T)", et la paille de pavot issue de variétés de pavot à opium riches en codéine est dénommée "paille de pavot (C)". Outre leur alcaloïde principal (morphine, thébaïne ou codéine), certaines variétés contiennent d'autres alcaloïdes qu'il est possible d'extraire, comme la morphine, la thébaïne, la codéine ou l'oripavine.

12. La concentration d'alcaloïdes dans la paille de pavot varie considérablement suivant les pays producteurs. Pour comparer les niveaux de production de paille de pavot entre les différents pays, il faut donc utiliser un dénominateur commun: l'équivalent morphine ou thébaïne de la quantité de paille de pavot produite dans chaque pays. La culture commerciale du pavot à opium à forte teneur en codéine a commencé en Australie en 2010 et en France en 2013. À des fins statistiques, les quantités de paille de pavot issue de cette variété de pavot à opium sont comptabilisées comme "paille de pavot (M)".

Paille de pavot provenant de pavot à opium riche en morphine (paille de pavot (M))

13. Bien que la communication de données statistiques relatives à la production de paille de pavot soit facultative, la plupart des pays qui cultivent le pavot à opium pour en extraire des alcaloïdes fournissent ces informations. La production mondiale de paille de pavot (M) exprimée en équivalent morphine a suivi une tendance à la hausse pendant les deux décennies qui se sont achevées en 2013. Elle a beaucoup fluctué, principalement au gré des conditions météorologiques et de l'évolution de la demande dans les pays fabricants. Elle a atteint environ 430 tonnes équivalent morphine en 2003 et s'est ensuite établie à environ 218 tonnes en 2008. La production a fortement augmenté en 2013, atteignant 472 tonnes (voir fig. 4). Pendant les deux décennies qui ont précédé 2013, l'Australie, l'Espagne, la France et la Turquie étaient les principaux pays producteurs. En 2013, le premier producteur a été l'Australie (190 tonnes équivalent morphine, soit 40 % de la production mondiale), suivie par la France (101 tonnes, soit 21 %), l'Espagne (83 tonnes, soit 17 %) et la Turquie (67 tonnes, soit 14 %). Les autres grands producteurs de paille de pavot (M) cette année-là ont été la Hongrie, le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, la

Chine, la Slovaquie et l'ex-République yougoslave de Macédoine, qui ont assuré le reste de la production mondiale.

14. En 2013, la production de paille de pavot (M) a progressé en Australie, en France et en Turquie. Dans ce dernier pays en particulier, la production, qui avait considérablement baissé entre 2011 et 2012 (de 164 à 14 tonnes), est remontée à 67 tonnes en 2013. Le tableau II présente des informations sur les variations de la superficie des terres consacrées à la culture du pavot à opium, les quantités de paille de pavot (M) récoltées et le rendement obtenu dans les pays producteurs.

15. Les échanges internationaux de paille de pavot (M) en tant que matière première restent limités, la République tchèque étant le principal exportateur de paille de pavot destiné à l'extraction d'alcaloïdes (voir l'annexe IV, tableau 1). Dans ce pays, le pavot à opium est cultivé essentiellement pour la production de graines, mais permet accessoirement de produire de la paille de pavot qui est exportée en Slovaquie pour l'extraction d'alcaloïdes. Cette paille de pavot a une teneur en morphine nettement inférieure à celle de la paille obtenue à partir du pavot cultivé pour la production d'alcaloïdes. En 2013, les importations de la Slovaquie en provenance de République tchèque sont tombées à 1 258 tonnes (poids brut), contre 1 587 tonnes en 2012.

16. En 2013, la quantité de paille de pavot (M) utilisée dans les principaux pays utilisateurs a été de 27 070 tonnes (poids brut) en Turquie, de 9 186 tonnes en Australie, de

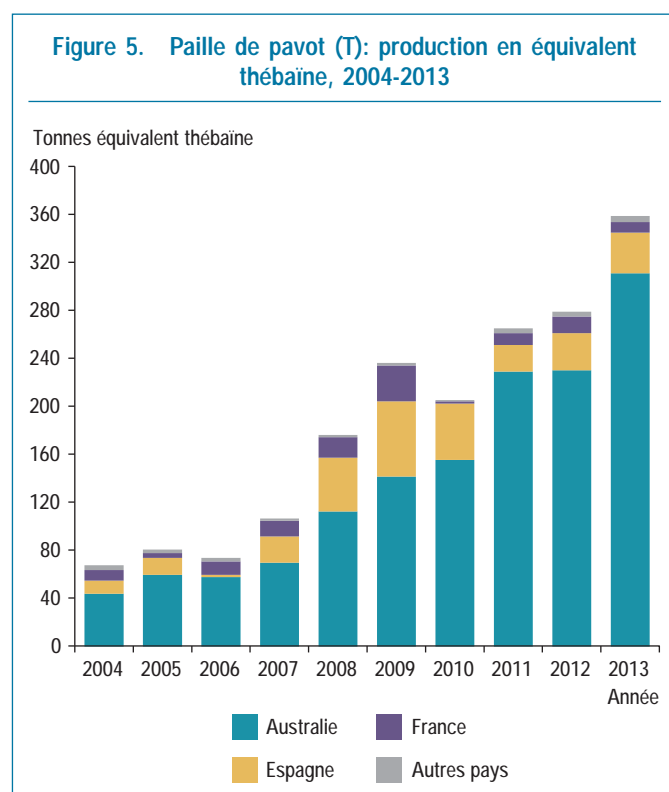
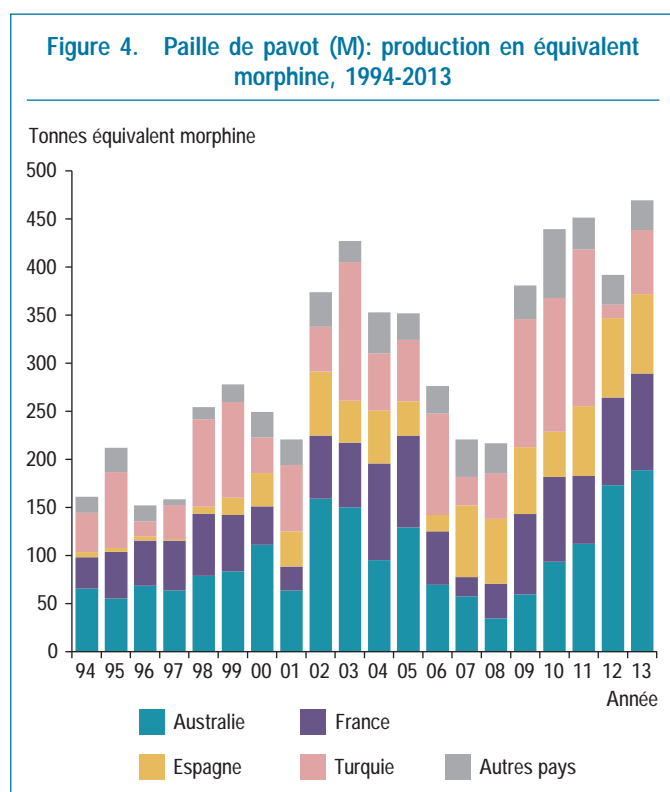
7 420 tonnes en France et de 5 361 tonnes en Espagne. Des précisions sur l'utilisation de la paille de pavot (M) pour l'extraction d'alcaloïdes et sur les rendements obtenus figurent au tableau IV.

Paille de pavot provenant de pavot à opium riche en thébaine (paille de pavot (T))

17. L'Australie et la France déclarent la production de paille de pavot (T) depuis 1999. L'Espagne a déclaré en avoir produit pour la première fois en 2004. La Chine et la Hongrie ont signalé ces dernières années une production sporadique. Le tableau II donne des indications plus détaillées sur la production de paille de pavot (T).

18. La production mondiale de paille de pavot (T) pendant la période 2004-2013 exprimée en équivalent thébaine est présentée à la figure 5. En 2013, la production totale s'est élevée à environ 360 tonnes équivalent thébaine. L'Australie est restée le premier producteur (312 tonnes équivalent thébaine, soit 86,6% de la production mondiale), suivie par l'Espagne (34 tonnes, soit 9,4%) et la France (9 tonnes, soit 2,5%).

19. La totalité de la paille de pavot (T) produite est utilisée dans les pays producteurs et fabricants pour l'extraction d'alcaloïdes. Le tableau V donne des informations sur les quantités utilisées, les alcaloïdes obtenus et les rendements correspondants.



Paille de pavot provenant de pavot à opium riche en codéine (paille de pavot (C))

20. L'Australie a signalé la culture de pavot destiné à la production de paille de pavot (C) à des fins commerciales pour la première fois en 2009. La France a communiqué des données sur la culture de pavot à opium riche en codéine pour la première fois en 2013. La culture de cette nouvelle variété a été mise en place spécifiquement pour répondre à la forte demande mondiale en codéine. En 2010, la production s'élevait à 415 tonnes; en 2011 et 2012, à 1 390 tonnes; et en 2013, elle a doublé pour s'établir à 2 804 tonnes, l'Australie et la France représentant respectivement 71,6 % et 28,4 % de la totalité de la production.

Paille de pavot utilisée à des fins décoratives

21. Dans certains pays, la plante de pavot est cultivée à des fins culinaires et décoratives. Les principaux pays concernés par ce type de culture sont l'Allemagne, l'Autriche, les Pays-Bas, la Pologne, la République tchèque et l'Ukraine.

Concentré de paille de pavot

22. La plupart des pays utilisant la paille de pavot pour en extraire des alcaloïdes fabriquent d'abord un produit intermédiaire appelé "concentré de paille de pavot", même si, dans certains pays, la morphine ou la thébaïne sont fabriquées directement à partir de la paille de pavot selon un procédé en continu pouvant faire intervenir un certain nombre d'autres produits intermédiaires (pour plus de détails, voir les tableaux IV et V). Jusqu'à la seconde moitié des années 90, seul le concentré de paille de pavot ayant la morphine pour principal alcaloïde était fabriqué. Depuis, on a commencé à fabriquer du concentré de paille de pavot contenant principalement de la thébaïne, de l'oripavine ou de la codéine. Le concentré de paille de pavot peut contenir un mélange d'alcaloïdes, et les procédés industriels permettent d'extraire des alcaloïdes autres que l'alcaloïde principal. Les différents types de concentré de paille de pavot sont désignés en fonction du principal alcaloïde qu'ils contiennent¹⁰.

23. Étant donné que la teneur effective en alcaloïdes du concentré de paille de pavot peut varier considérablement, toutes les données concernant le concentré de paille de pavot sont, pour faciliter les comparaisons et pour les besoins statistiques, exprimées en quantité d'alcaloïde anhydre contenue dans le concentré. Les quantités de morphine anhydre

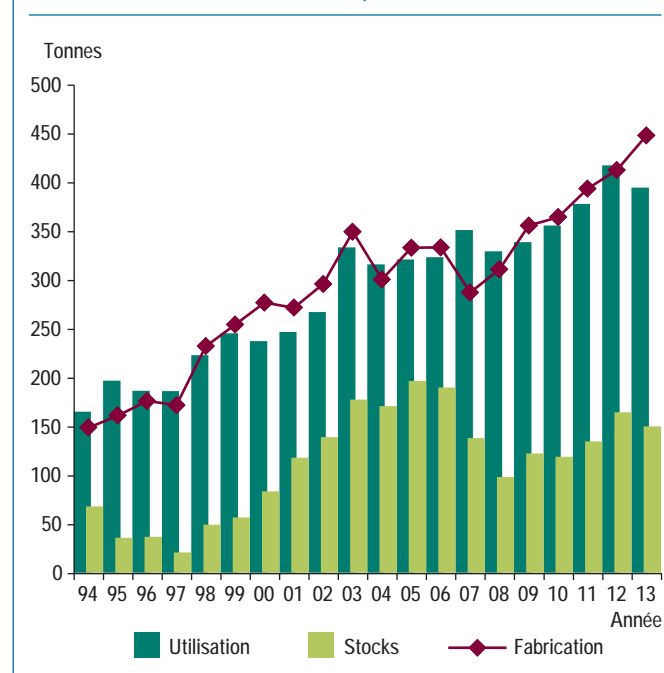
¹⁰ Actuellement, les types suivants font l'objet d'échanges: a) concentré de paille de pavot ayant la morphine pour principal alcaloïde; b) concentré de paille de pavot ayant la thébaïne pour principal alcaloïde; c) concentré de paille de pavot ayant l'oripavine pour principal alcaloïde; et d) concentré de paille de pavot ayant la codéine pour principal alcaloïde.

contenues dans le concentré de paille de pavot sont dénommées AMA (CPP), celles de thébaïne anhydre ATA (CPP), celles d'oripavine anhydre AOA (CPP) et celles de codéine anhydre ACA (CPP). Tous les alcaloïdes contenus dans le concentré de paille de pavot sont examinés ci-dessous. Les données correspondent à une teneur de 100 % pour les différents alcaloïdes anhydres¹¹.

Morphine anhydre contenue dans le concentré de paille de pavot (AMA (CPP))

24. Parmi les alcaloïdes contenus dans le concentré de paille de pavot, la morphine anhydre reste le plus important et le plus couramment utilisé. La figure 6 donne un aperçu de l'évolution de la fabrication, des stocks et de l'utilisation pendant la période 1994-2013.

Figure 6. Morphine anhydre contenue dans le concentré de paille de pavot: fabrication, stocks^a et utilisation au niveau mondial, 1994-2013



^aStocks au 31 décembre de chaque année.

25. La fabrication mondiale de morphine anhydre contenue dans le concentré de paille de pavot, qui a fortement augmenté depuis les années 90, a beaucoup fluctué entre 2001 et 2013, s'établissant au plus haut niveau jamais atteint (449 tonnes) en 2013. La figure 7 donne un aperçu de l'évolution de la fabrication dans les grands pays fabricants au cours de la période 1994-2013.

¹¹ Les observations sur le concentré de paille de pavot qui figurent dans la présente publication ne sont pas directement comparables à celles des publications antérieures à 2005, où le concentré de paille de pavot était supposé avoir une teneur en alcaloïde principal égale à 50 %.

26. Ces 10 dernières années, l'Australie et la Turquie ont été les principaux fabricants de morphine anhydre contenue dans le concentré de paille de pavot. Néanmoins, en 2013, alors que l'Australie a déclaré la fabrication de 128,6 tonnes (28,7 % de la fabrication mondiale), le deuxième plus grand fabricant a été la France, avec 102,9 tonnes (22,9 %). La Turquie est venue en troisième position avec 97 tonnes (21,6 %), devant l'Espagne, avec 75,4 tonnes (16,8 %). Les autres pays ayant déclaré avoir fabriqué de la morphine anhydre contenue dans le concentré de paille de pavot sont le Royaume-Uni, la Chine et l'ex-République yougoslave de Macédoine.

27. Les exportations mondiales de morphine anhydre contenue dans le concentré de paille de pavot se sont élevées à 240 tonnes en 2003 et fluctuent depuis lors. En 2013, elles ont été de 213 tonnes, ce qui représente une baisse par rapport à 2012 (239 tonnes). La Turquie est restée en 2013 le principal pays exportateur (avec 78 tonnes, soit 36,7 % du total mondial), devant l'Australie (69,8 tonnes, soit 33 %) et l'Espagne (63,3 tonnes, soit 29,8 %). Le Royaume-Uni et les États-Unis ont été les principaux importateurs cette année-là, représentant ensemble 72 % du total mondial. Les autres pays importateurs étaient, par ordre décroissant, la Norvège, la France, l'Afrique du Sud, la Suisse, l'ex-République yougoslave de Macédoine, le Japon et l'Italie. On trouvera aux tableaux 1 et 2 de l'annexe IV des données détaillées sur les échanges internationaux de morphine anhydre contenue dans le concentré de paille de pavot.

28. La morphine anhydre contenue dans le concentré de paille de pavot est un produit intermédiaire utilisé pour

fabriquer de la morphine. Elle est également utilisée dans des procédés de fabrication en continu de la codéine. La quantité utilisée a régulièrement progressé jusqu'en 2003 et fluctue depuis lors (voir fig. 8). En 2013, elle s'est établie, pour l'ensemble du monde, à 395 tonnes, soit en dessous de son niveau de 2012 (418 tonnes). Avec 98,6 tonnes, la France a contribué pour 25 % à l'utilisation mondiale de morphine anhydre contenue dans le concentré de paille de pavot; elle est suivie par le Royaume-Uni (96 tonnes, soit 24,3 %), les États-Unis (66,4 tonnes, soit 16,8 %) et l'Australie (52,6 tonnes, soit 13,3 %).

29. Les stocks mondiaux de morphine anhydre contenue dans le concentré de paille de pavot ont atteint 156 tonnes en 2013 (voir fig. 9). Le Royaume-Uni (32 tonnes) et les États-Unis (31 tonnes) détenaient les plus gros stocks cette année-là, soit, respectivement, 20 % et 19,8 %, et la Chine, 23 tonnes, soit 15 % du total mondial.

Thébaïne anhydre contenue dans le concentré de paille de pavot (ATA (CPP))

30. La figure 10 donne un aperçu de la fabrication, des stocks et de l'utilisation de thébaïne anhydre contenue dans le concentré de paille de pavot sur la période 2004-2013. La fabrication industrielle de thébaïne anhydre contenue dans le concentré de paille de pavot a commencé en 1998 et augmenté rapidement depuis lors, se stabilisant en 2013 à 244,4 tonnes, soit 3,5 tonnes de moins qu'en 2012. L'Australie, l'Espagne, la France, la Belgique et la Chine, dans l'ordre

Figure 7. Morphine anhydre contenue dans le concentré de paille de pavot: fabrication dans les principaux pays fabricants, 1994-2013

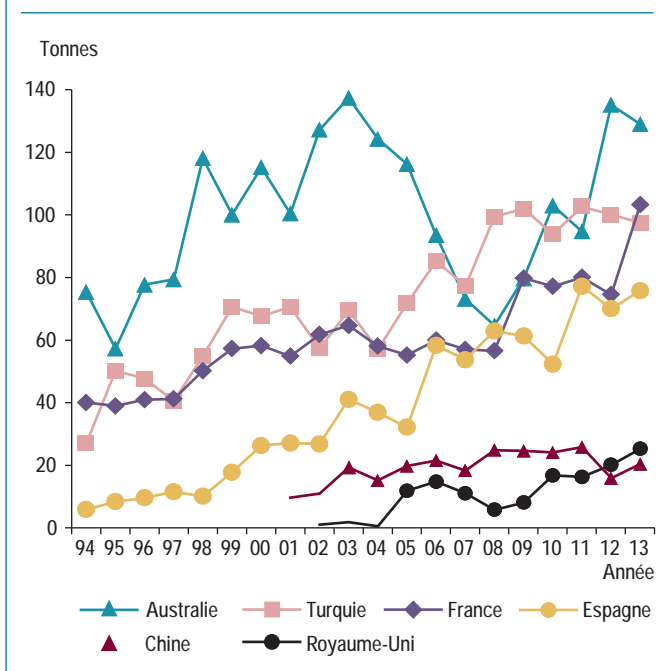
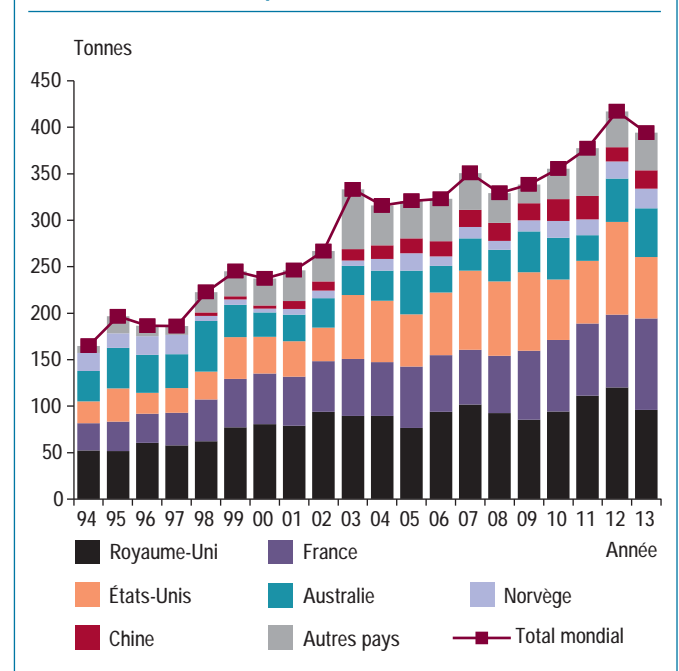


Figure 8. Morphine anhydre contenue dans le concentré de paille de pavot: quantités utilisées pour la fabrication d'opiacés, 1994-2013



décroissant, ont été les seuls pays fabricants, contribuant respectivement pour 84 %, 6 %, 5,9 %, 3,6 % et un peu moins de 0,5 % au total mondial en 2013. L'Australie a été le premier exportateur, avec 183 tonnes, soit 89,6 % des exportations mondiales. Les États-Unis ont été le principal importateur, absorbant 95 % des importations totales en 2013.

31. La thébaïne anhydre contenue dans le concentré de paille de pavot est un produit intermédiaire utilisé dans la fabrication de thébaïne. Les quantités totales utilisées dans le monde ont augmenté considérablement, passant de 22 tonnes en 2000 à 217 tonnes en 2013, quantité légèrement inférieure au niveau de l'année précédente, qui était de 218 tonnes. Cette évolution s'explique par l'accroissement de la demande de thébaïne et de substances dérivées. En 2013, les États-Unis étaient toujours le principal utilisateur (avec 63 % du total mondial), suivis par l'Australie (24 %) et la France (6 %). Les stocks mondiaux de thébaïne anhydre contenue dans le concentré de paille de pavot s'élevaient à 106 tonnes cette année-là. Ensemble, les États-Unis (68 tonnes) et l'Australie (28 tonnes) détenaient 91 % des stocks mondiaux.

Oripavine anhydre contenue dans le concentré de paille de pavot (AOA (CPP))

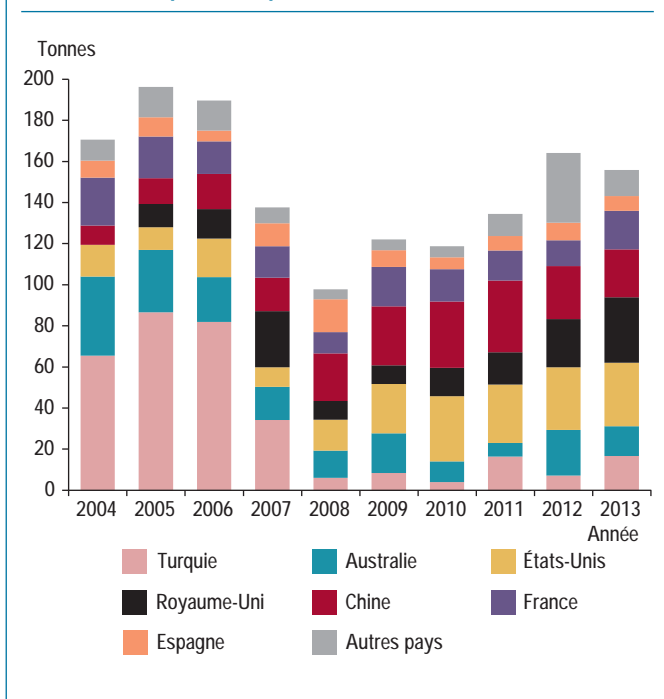
32. La fabrication d'oripavine anhydre contenue dans le concentré de paille de pavot en quantités présentant un

intérêt commercial a démarré en 1999. L'Australie a été le principal fabricant en 2013, avec presque 100 % des 63 tonnes produites au niveau mondial, l'Espagne ayant fabriqué la quantité infime de 2 kg. En 2013, les quantités totales d'oripavine anhydre utilisées se sont élevées à 44,3 tonnes. Cette substance a été utilisée en Suisse (47,5 %), aux États-Unis (46,3 %) et en Australie (6,2 %) pour fabriquer d'autres drogues. Les stocks mondiaux d'oripavine anhydre contenue dans le concentré de paille de pavot, qui fluctuent depuis 2001, se sont établis en 2013 à 16,1 tonnes, dont 52 % étaient détenus aux États-Unis et 48 % en Australie.

Codéine anhydre contenue dans le concentré de paille de pavot (ACA (CPP))

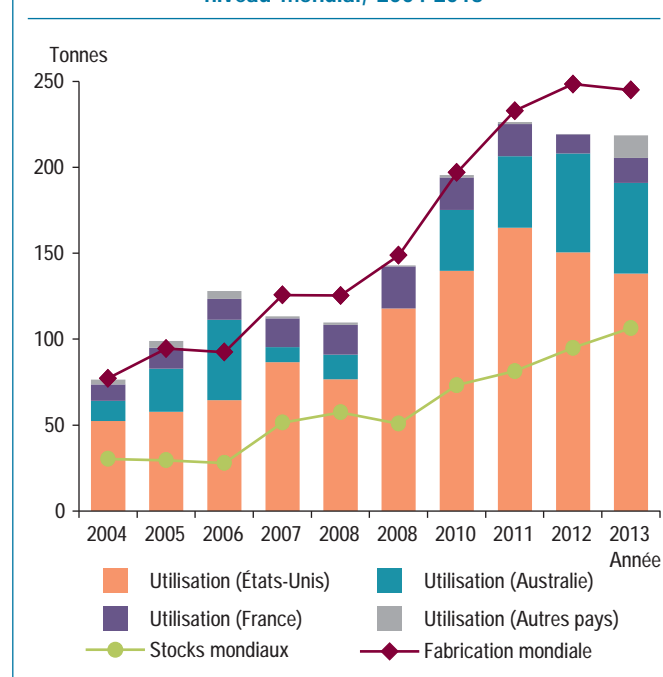
33. La fabrication de codéine anhydre contenue dans le concentré de paille de pavot s'est établie à 29 tonnes en 2013. L'Australie, la France, la Turquie, la Belgique et l'Espagne ont été les seuls fabricants, avec respectivement 53 %, 25 %, 16 %, 5 % et 1 % du total mondial fabriqué cette même année. La codéine anhydre contenue dans le concentré de paille de pavot est utilisée pour l'extraction de codéine. Les quantités utilisées dans le monde se sont élevées en 2013 à 24,6 tonnes, la part de la France représentant 36,1 % du total, celle des États-Unis 31 % et celle du Royaume-Uni 27 %. Les stocks mondiaux, qui s'élevaient à 9,2 tonnes en 2013, étaient principalement détenus par les États-Unis (3,3 tonnes) et l'Australie (3,2 tonnes).

Figure 9. Morphine anhydre contenue dans le concentré de paille de pavot: stocks^a, 2004-2013



^aStocks au 31 décembre de chaque année.

Figure 10. Thébaïne anhydre contenue dans le concentré de paille de pavot: fabrication, utilisation et stocks^a au niveau mondial, 2004-2013



^aStocks au 31 décembre de chaque année.

Opiacés et opioïdes

34. Le terme “opiacés” est habituellement utilisé pour désigner les substances dérivées de l’opium et leurs propres dérivés chimiquement apparentés, tels que les alcaloïdes semi-synthétiques, tandis que le terme “opioïdes” est plus général et désigne les drogues naturelles et synthétiques ayant des propriétés analogues à celles de la morphine, bien que leur structure chimique puisse différer de celle de la morphine¹².

35. Les opioïdes sont essentiellement utilisés pour leurs propriétés analgésiques afin de traiter la douleur forte (fentanyl, hydromorphone, méthadone, morphine et péthidine), la douleur modérée à forte (buprénorphine¹³ et oxycodone) et la douleur légère à modérée (codéine, dihydrocodéine et dextropropoxyphène), mais également en vue d’induire ou de renforcer l’anesthésie (fentanyl et analogues du fentanyl, tels que l’alfentanil et le rémifentanil). Ils sont également utilisés comme antitussifs (codéine, dihydrocodéine et, dans une moindre mesure, pholcodine et éthylmorphine), ainsi que pour le traitement des troubles gastro-intestinaux, en particulier la diarrhée (codéine et diphénoxylate), et pour celui de la dépendance aux opioïdes (buprénorphine et méthadone).

Alcaloïdes naturels

36. La morphine, la codéine, la thébaïne, la noscapine, l’oripavine, la papavérine et la narcéine sont les alcaloïdes contenus dans l’opium ou la paille de pavot. La morphine et la codéine sont placées sous contrôle international parce qu’elles sont susceptibles de faire l’objet d’abus, alors que la thébaïne et l’oripavine le sont parce qu’elles peuvent être transformées en opioïdes dont il est fait abus. La noscapine, la papavérine et la narcéine ne sont pas placées sous contrôle international. La morphine est le prototype des opiacés naturels et de nombreux opioïdes et sert, en raison de sa grande puissance analgésique, de paramètre de référence aux fins de comparaison.

¹²D’un point de vue clinique, les opioïdes peuvent être classés en fonction de leurs effets par rapport à ceux de la morphine: affinité (agoniste), opposition (antagoniste) ou effets mixtes (agoniste et antagoniste) sur les mêmes sites récepteurs (dénommés récepteurs opioïdes) du système nerveux central et périphérique.

¹³La buprénorphine est placée sous contrôle en vertu de la Convention sur les substances psychotropes de 1971. Pour les observations concernant les mouvements licites de cette substance, voir le paragraphe [...] ci-après.

Morphine

37. La figure 11 présente des données sur la fabrication¹⁴, les stocks, la consommation et l’utilisation de morphine entre 1994 et 2013. La fabrication mondiale de morphine a doublé au cours de ces deux décennies, passant d’environ 247,1 tonnes en 1994 à 522,6 tonnes en 2013, une quantité encore supérieure aux 475,3 tonnes enregistrées en 2012. Environ 70% de la morphine fabriquée dans le monde est transformée en d’autres stupéfiants, ainsi qu’en des substances non visées par la Convention de 1961 (voir par. 42 à 44 ci-dessous). Le reste est consommé à des fins médicales.

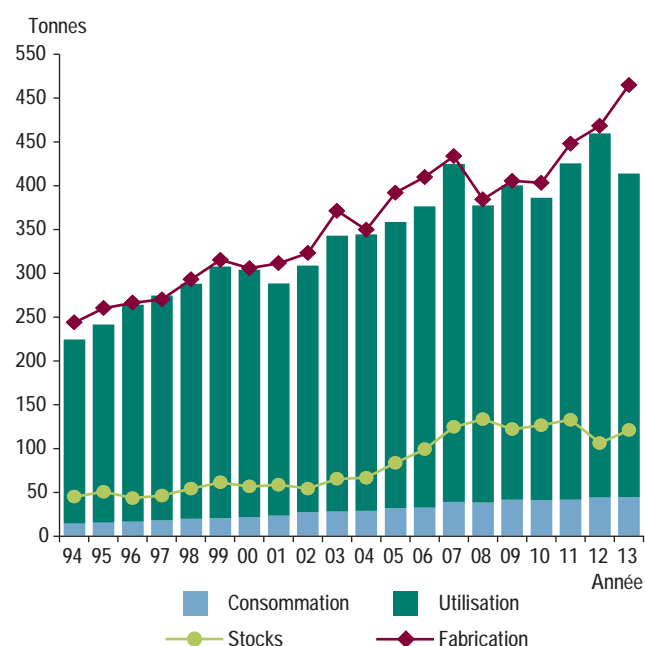
38. En 2013, la France a été le premier fabricant de morphine (93,5 tonnes, soit 17,9% de la production mondiale); elle était suivie par le Royaume-Uni (88,5 tonnes — contre 110 tonnes en 2012 —, soit 17%), les États-Unis (88,2 tonnes, soit 16,9%), l’Espagne (76 tonnes, soit 14,6%), l’Australie (54,6 tonnes, soit 10,4%), la Norvège (20,8 tonnes, soit 4%), la Chine (18,8 tonnes, soit 3,6%) et le Japon (15,1 tonnes, soit 2,9%). Ces huit pays ont représenté ensemble 87,3% de la production mondiale. Quatre autres pays ont également déclaré avoir fabriqué en 2013 de la morphine en quantités supérieures à 10 tonnes: la République islamique d’Iran (13,7 tonnes), l’Inde (11 tonnes)¹⁵, la Hongrie (10,6 tonnes) et l’Afrique du Sud (10,4 tonnes).

39. Le volume total des exportations de morphine s’est élevé à 26 tonnes en 2013, ce qui représente une légère diminution de 0,5 tonne par rapport à 2012. Comme le montre la figure 12, le Royaume-Uni est resté le premier exportateur (35,2% des exportations mondiales), suivi par les États-Unis (14%), la France (13,5%) et les Pays-Bas (10%). Plusieurs pays ont importé plus d’une tonne de morphine en 2013: le Royaume-Uni, qui en est pourtant l’un des principaux exportateurs, en a importé 4,1 tonnes; il était suivi de l’Allemagne (3,9 tonnes), des Pays-Bas (3 tonnes), de l’Autriche (2,2 tonnes), de l’Australie (2 tonnes), du Canada (1,7 tonne) et du Brésil (1,2 tonne). On trouvera aux tableaux 3 et 4, respectivement, de l’annexe IV des informations complémentaires sur les exportations et les importations de morphine.

¹⁴En Australie, au Brésil, en Chine, en Iran (République islamique d’), en Italie, en Norvège, au Portugal, au Royaume-Uni et en Turquie, le concentré de paille de pavot est soumis à des procédés industriels en continu qui permettent de fabriquer d’autres stupéfiants sans qu’il faille au préalable isoler la morphine. À des fins statistiques et pour faciliter les comparaisons, l’OICS a calculé la quantité théorique de morphine entrant dans ces procédés et l’a incluse, dans la présente publication, dans les statistiques sur la fabrication et l’utilisation de morphine au niveau mondial.

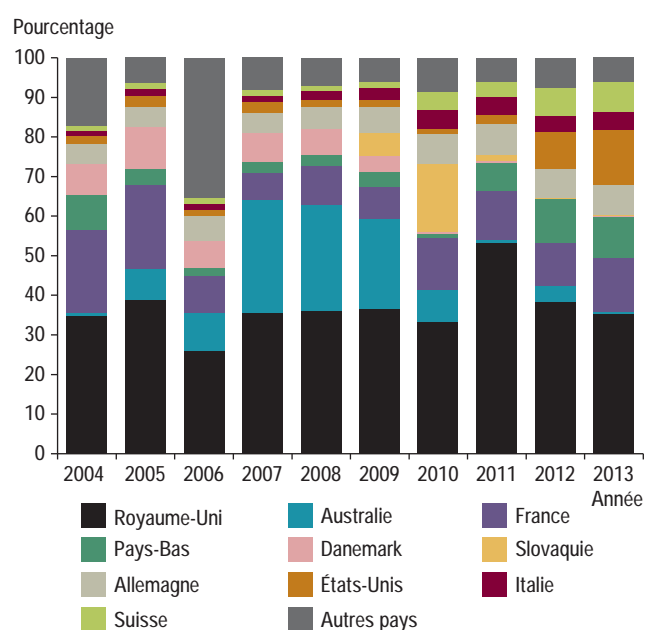
¹⁵Ce chiffre a été calculé par l’OICS à partir des données disponibles; des précisions ont été demandées au Gouvernement à son sujet.

Figure 11. Morphine: fabrication, stocks^a, consommation et utilisation au niveau mondial, 1994-2013



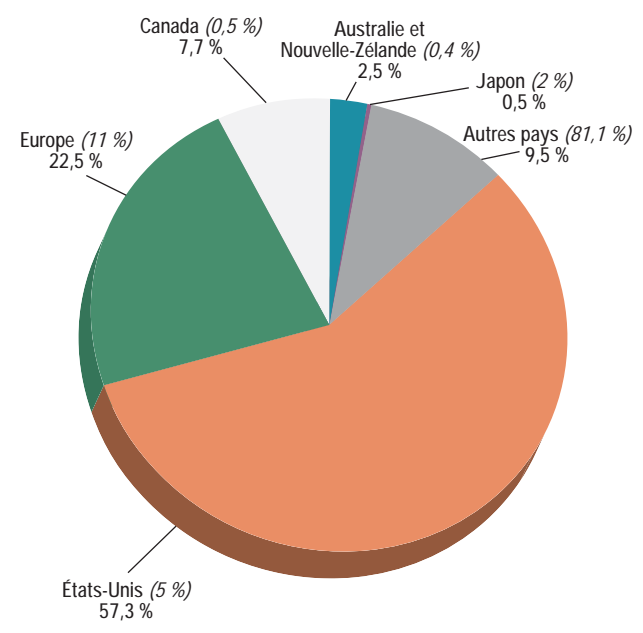
^aStocks au 31 décembre de chaque année.

Figure 12. Morphine: parts des exportations, 2004-2013



40. La consommation mondiale de morphine (hors préparations inscrites au Tableau III de la Convention de 1961) a considérablement augmenté entre 1994 (13,9 tonnes) et 2013 (44,7 tonnes, soit 447 millions de S-DDD). On a continué de relever entre les pays de très forts écarts de consommation (voir fig. 13 et tableau XIV), qui sont le fait de divers facteurs, liés notamment à l'économie, aux connaissances et à la réglementation, influant sur l'utilisation de la morphine pour la prise en charge de la douleur.

Figure 13. Morphine: répartition de la consommation, 2013



Note: Les chiffres entre parenthèses indiquent les pourcentages correspondants de la population mondiale (c'est-à-dire de la population de tous les pays déclarants).

41. Comme les années précédentes, la consommation de morphine, hors préparations inscrites au Tableau III de la Convention de 1961, a été le fait, pour plus des deux tiers, d'un petit nombre de pays situés principalement en Europe occidentale et en Amérique du Nord. Parmi ceux-ci, les États-Unis ont été en 2013 le principal consommateur (25,5 tonnes, soit 57,3 % du total mondial); ils étaient suivis par le Canada (3,4 tonnes, soit 7,7%), le Royaume-Uni (2,1 tonnes, soit 4,7%), la France (2 tonnes, soit 4,6%), l'Autriche (1,7 tonne, soit 3,7%), la Chine (1,6 tonne, soit 3,7%) et l'Allemagne et l'Italie (chacune 1,2 tonne, soit 2,8%). Si l'on se réfère au nombre de S-DDD consommées par million d'habitants et par jour, le pays affichant la consommation la plus élevée a été l'Autriche (5 614 S-DDD), où la morphine est utilisée pour le traitement de la douleur et pour le traitement de substitution de la dépendance aux opioïdes. En 2013, la consommation de morphine était supérieure à 1 000 S-DDD par million d'habitants et par jour dans sept autres pays: le Canada (2 738 S-DDD), le Danemark (2 376 S-DDD), les États-Unis (2 238 S-DDD), la Nouvelle-Zélande (1 578 S-DDD), la Suisse (1 210 S-DDD), l'Australie (1 059 S-DDD) et le Royaume-Uni (926 S-DDD). Il ne revient à une grande partie de la population mondiale (81 %) que 9,5 % de la morphine disponible dans le monde pour prendre en charge la douleur et les souffrances. La disparité des niveaux de consommation de stupéfiants dans le cadre des soins palliatifs reste préoccupante.

42. Dans certains pays, la morphine est utilisée pour la fabrication de préparations inscrites au Tableau III de la Convention de 1961. En 2013, les pays qui ont déclaré utiliser des quantités importantes de morphine à cette fin étaient la Chine (7,5 tonnes) et l'Italie (919 kg).

43. La morphine est essentiellement utilisée pour être transformée en d'autres opiacés, comme la codéine, l'éthylmorphine et la pholcodine (voir le tableau VI). Après avoir oscillé autour de 200 tonnes par an jusqu'au début des années 90, la quantité utilisée à cette fin a régulièrement augmenté, atteignant 374 tonnes en 2013. Cette année-là, 94 % de la quantité utilisée ont été transformés en codéine. Les sept principaux pays ayant déclaré en 2013 la transformation de morphine en codéine ont été le Royaume-Uni (68 tonnes), la France (59 tonnes), l'Australie (50 tonnes), les États-Unis (36 tonnes), la Norvège (19 tonnes), le Japon (12 tonnes) et la République islamique d'Iran (11 tonnes).

44. La morphine est également utilisée pour la fabrication de substances non visées par la Convention de 1961, comme la noroxymorphone, la nalorphine et la naloxone. La quantité de morphine ainsi utilisée a beaucoup fluctué ces 20 dernières années, pour s'établir en 2013 à 1 689 kg, dont 1 291,5 kg ont été utilisés par les États-Unis et 397,5 kg par la France.

45. En 2013, les stocks mondiaux de morphine se sont établis à 122 tonnes, soit une augmentation par rapport aux 107 tonnes enregistrées en 2012, mais en deçà des 134 tonnes signalées en 2011. Les stocks les plus importants étaient détenus par les États-Unis (55,9 tonnes, soit 45,8 % des stocks mondiaux), la France (11,7 tonnes, soit 9,6 %), la Hongrie (8,7 tonnes, soit 7,1 %) et le Royaume-Uni (7,9 tonnes, soit 6,5 %).

Codéine

46. Bien que la codéine soit un alcaloïde naturel du pavot à opium, elle est actuellement obtenue pour l'essentiel à partir de la morphine selon un procédé semi-synthétique. Comme il a été indiqué ci-dessus, la culture de la variété de pavot à opium riche en codéine a augmenté, tout comme la fabrication de codéine anhydre issue de concentré de paille de pavot, dont est extraite la codéine. Au niveau mondial, l'utilisation de codéine anhydre issue de concentré de paille de pavot s'est établie en 2013 à 24,6 tonnes, quantité minime comparée à celle de l'utilisation de morphine. La codéine est utilisée principalement pour fabriquer des préparations inscrites au Tableau III de la Convention de 1961 et, dans une moindre mesure, d'autres stupéfiants (dihydrocodéine et hydrocodone, notamment). La fabrication, la consommation, l'utilisation et les stocks de codéine dans le monde au cours de la période 1994-2013 sont présentés dans la figure 14.

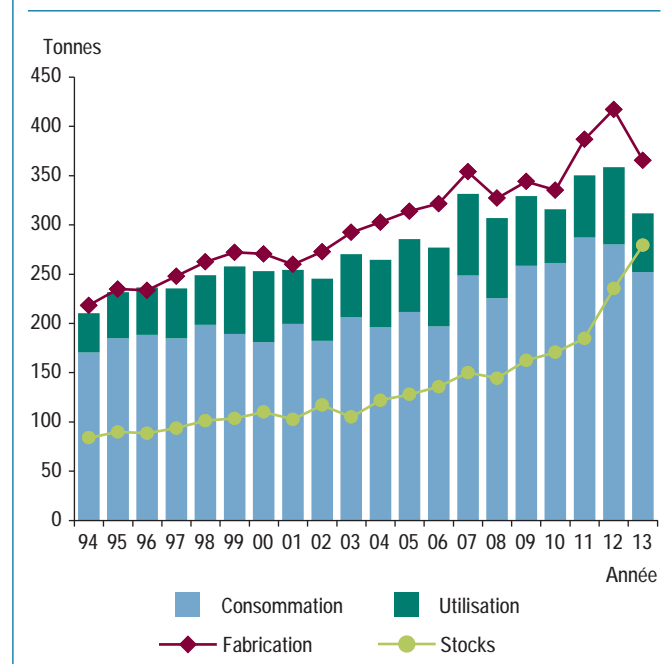
47. La fabrication mondiale de codéine a atteint la quantité record de 414 tonnes en 2012, pour tomber en 2013 à 361 tonnes, troisième niveau le plus élevé jamais enregistré.

48. La France était le principal fabricant (77,4 tonnes, soit 21,4 % du total mondial), suivie par le Royaume-Uni

(74,4 tonnes, soit 20,6 %), l'Australie (50 tonnes, soit 13,9 %) et les États-Unis (49,3 tonnes, soit 13,7 %) (voir fig. 15).

49. Malgré la chute de la fabrication, les stocks disponibles dans le monde ont continué d'augmenter, pour atteindre 275,9 tonnes. Les pays détenant de grandes quantités de codéine étaient l'Inde (49,6 tonnes, soit 18 %), le Royaume-Uni (43,9 tonnes, soit 15,9 %), les États-Unis (35,3 tonnes, soit 12,8 %), l'Australie (31,7 tonnes, soit 11,5 %) et la France (23,6 tonnes, soit 8,5 %).

Figure 14. Codéine: fabrication, stocks^a, consommation et utilisation au niveau mondial, 1994-2013



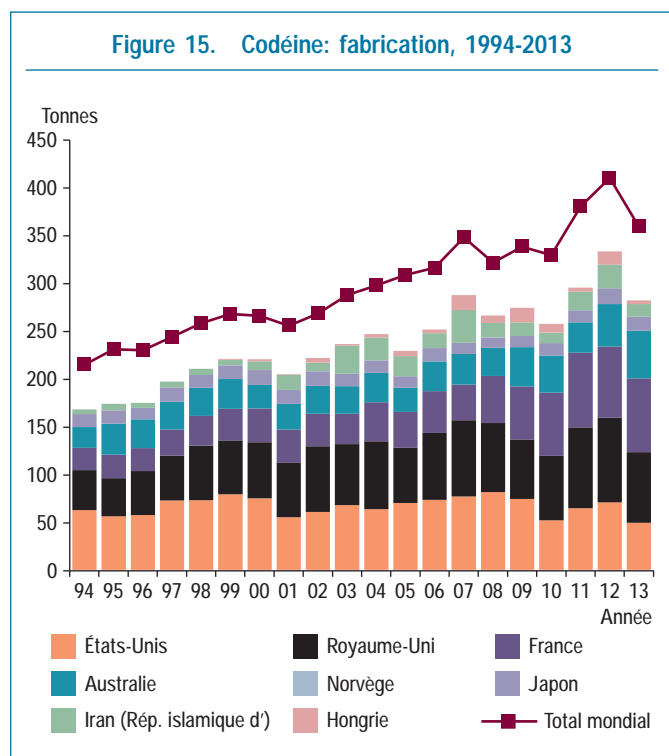
^aStocks au 31 décembre de chaque année.

50. Les exportations mondiales de codéine ont suivi la même tendance que la fabrication en 2013, tombant à 160,4 tonnes après avoir atteint le chiffre record de 176,4 tonnes en 2012 (voir fig. 16). En 2013, la France a fait passer ses exportations à 52,1 tonnes et est restée le premier exportateur de codéine, comptant pour 26 % des exportations mondiales, même si celles-ci ont diminué; elle était suivie par l'Australie (29,8 tonnes, soit 18,6 %), le Royaume-Uni (23,7 tonnes, soit 14,8 %), la Norvège (17,2 tonnes, soit 10,7 %) et la Suisse (8,5 tonnes, soit 5,32 %).

51. En 2013, les principaux importateurs de codéine ont été l'Inde (41,8 tonnes), le Canada (19,3 tonnes), l'Allemagne (12,3 tonnes), la Suisse (11,3 tonnes), le Viet Nam¹⁶ (10 tonnes) et l'Italie (9,2 tonnes). On trouvera des précisions sur le commerce international de codéine aux tableaux 3 et 4 de l'annexe IV.

¹⁶Ce chiffre a été calculé par l'OIICS à partir des données disponibles; des précisions ont été demandées au Gouvernement à son sujet.

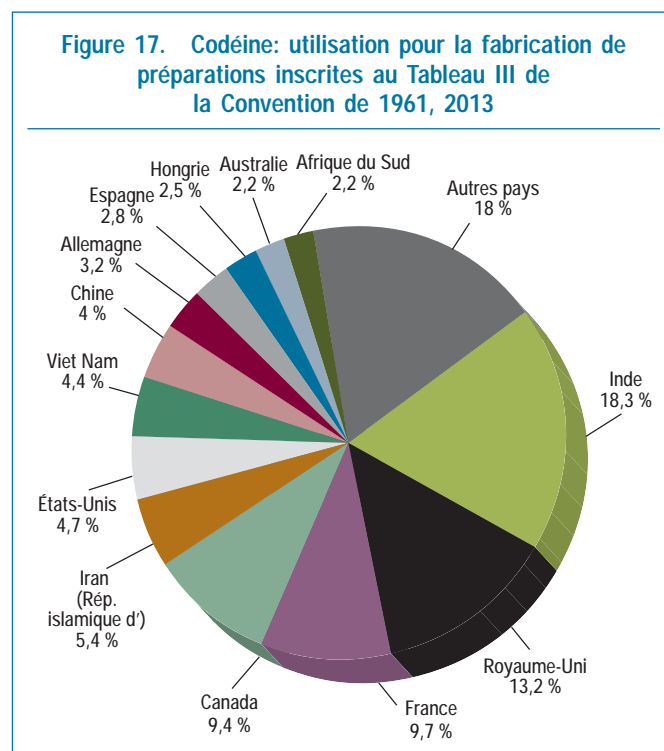
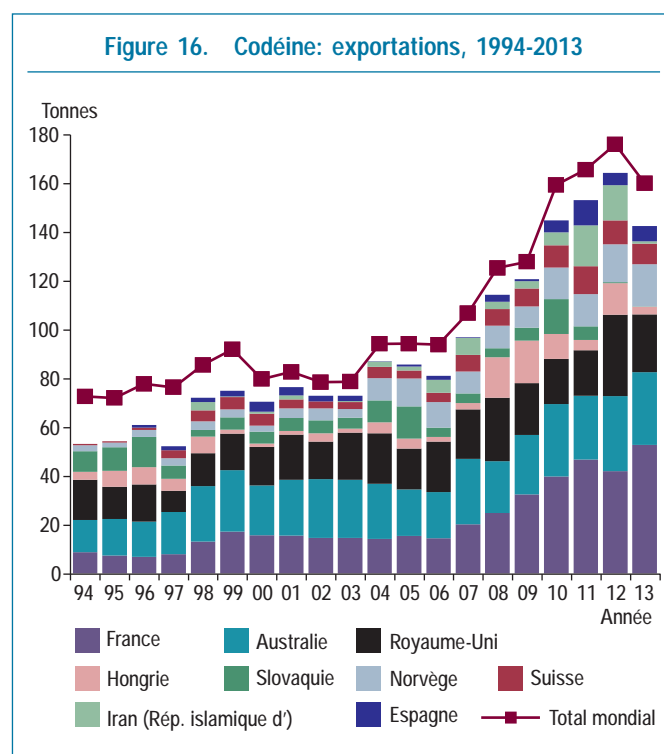
52. La codéine est consommée principalement sous forme de préparations inscrites au Tableau III de la Convention de 1961. En 2013, les préparations du Tableau III ont représenté 98,6% de la consommation totale de codéine, laquelle est passée de 168 tonnes en 1994 à 248,9 tonnes en 2013 (voir fig. 14), ce qui en a fait le deuxième opiacé le plus utilisé dans la pratique thérapeutique au niveau mondial en termes de S-DDD (2,4 milliards de S-DDD). Il convient toutefois de noter que les pays qui signalent l'utilisation de codéine pour la fabrication de préparations du Tableau III ne consomment pas nécessairement ces préparations, certains les exportant en grandes quantités.



53. La codéine est consommée quasi exclusivement (à 98,6%) sous la forme de préparations du Tableau III. En 2013, les principaux pays ayant déclaré une utilisation étaient l'Inde (45 tonnes), le Royaume-Uni (32,4 tonnes), la France (23,7 tonnes), le Canada (22,9 tonnes), la République islamique d'Iran (13,3 tonnes) et les États-Unis (11,5 tonnes), qui ont représenté ensemble 60% de l'utilisation mondiale. Les autres utilisateurs importants ont été, par ordre décroissant des quantités considérées, le Viet Nam, la Chine, l'Allemagne, l'Espagne, la Hongrie, l'Australie et l'Afrique du Sud (voir fig. 17).

54. Les quantités de codéine utilisées pour fabriquer d'autres stupéfiants, en général de la dihydrocodéine et de l'hydrocodone, ont augmenté régulièrement, atteignant le chiffre record de 81,8 tonnes en 2007. Elles se sont montées à 58,8 tonnes en 2013. Cette année-là, les États-Unis en ont utilisé 26,5 tonnes, le Japon 12,6 tonnes et le Royaume-Uni 6 tonnes. Les autres utilisateurs importants ont été, par ordre décroissant des quantités considérées, l'Italie, la Belgique, la Slovaquie et la Hongrie.

55. En 2013, les stocks mondiaux de codéine se sont chiffrés à 275,9 tonnes, dont 57% environ étaient détenus par les quatre pays suivants: Inde (49,6 tonnes), Royaume-Uni (43,9 tonnes), États-Unis (35,3 tonnes) et Australie (31,7 tonnes). Seize autres pays et territoires, classés par ordre décroissant, détenaient des stocks de codéine supérieurs à 1 tonne: France, Canada, Espagne, Japon, Hongrie, Norvège, Suisse, Afrique du Sud, Italie, Chine, Slovaquie, Brésil, Allemagne, Turquie, Région administrative spéciale de Hong Kong (Chine) et Viet Nam.



Thébaïne

56. Jusque dans les années 90, la thébaïne était essentiellement fabriquée à partir de l'opium; depuis 1999, elle l'est surtout à partir de la paille de pavot. Elle peut également être obtenue par transformation de l'oripavine ou par transformation d'opioïdes semi-synthétiques, comme l'hydrocodone. La thébaïne elle-même n'a pas d'usage thérapeutique, mais elle constitue une matière de base importante pour la fabrication d'un certain nombre d'opioïdes, principalement la codéine, la dihydrocodéine, l'étorphine, l'hydrocodone, l'oxycodone, l'oxymorphone (tous placés sous contrôle en vertu de la Convention de 1961) et la buprénorphine (substance placée sous contrôle en vertu de la Convention sur les substances psychotropes de 1971)¹⁷, et de substances qui ne sont pas placées sous contrôle international, dont des dérivés comme la naloxone, la naltrexone, la nalorphine et la nalbuphine.

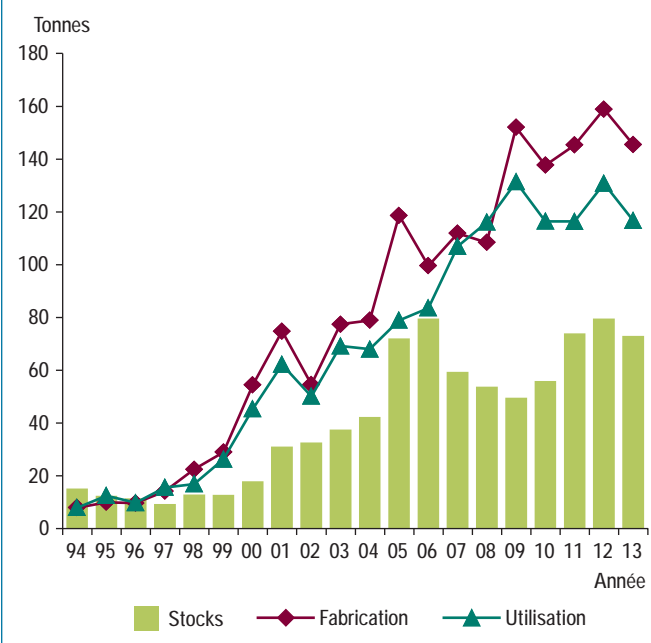
57. À l'échelle mondiale, la fabrication de thébaïne a fortement augmenté depuis la fin des années 90, par suite de l'accroissement de la demande d'oxycodone et d'autres stupéfiants et substances dérivés. En 2013, elle est tombée à 146 tonnes (retrouvant presque ainsi le niveau de 2011), alors qu'elle avait atteint le chiffre record de 158 tonnes en 2012 (voir fig. 18). Il semble toutefois que cette évolution corresponde à un ajustement temporaire d'une tendance de fond qui devrait se poursuivre à la hausse, les médicaments tirés de la thébaïne continuant de faire l'objet d'une demande forte, malgré les restrictions récemment mises en place sur le principal marché (les États-Unis) en raison de cas d'abus et d'un nombre élevé de décès liés à des surdoses. Les États-Unis sont restés en 2013 le premier fabricant de thébaïne (68,9 tonnes, soit 47,4 % du total mondial). L'Australie (avec 29 tonnes, soit 20 % du total mondial) et l'Espagne (avec 28 tonnes, soit 19 %) en étaient les autres grands fabricants. Les exportations de thébaïne à l'échelle mondiale ont reculé à 47 tonnes en 2013, contre 67 tonnes en 2012. L'Australie et l'Espagne sont restées les principaux pays exportateurs, représentant ensemble 85,8 % du total mondial. Le Royaume-Uni a été le premier importateur de thébaïne (25,9 tonnes).

58. L'utilisation de thébaïne pour la fabrication d'autres stupéfiants s'est élevée à 97,6 tonnes en 2013 (voir fig. 19 et tableau VII). Les États-Unis ont été le plus gros utilisateur de thébaïne ces 20 dernières années (de 1994 à 2013). En 2013, ils ont absorbé 51,8 % du total mondial, suivis par le Royaume-Uni, avec 22,1 %. Les quantités de thébaïne utilisées pour fabriquer des substances non visées par la Convention de 1961 (essentiellement de la buprénorphine) ont fluctué depuis 2004, pour s'élever en 2013 à 18,8 tonnes, chiffre en augmentation par rapport aux 12,3 tonnes de l'année précédente. La Suisse, l'Allemagne, le Royaume-Uni et

les États-Unis ont utilisé 82 % de la quantité totale utilisée dans le monde.

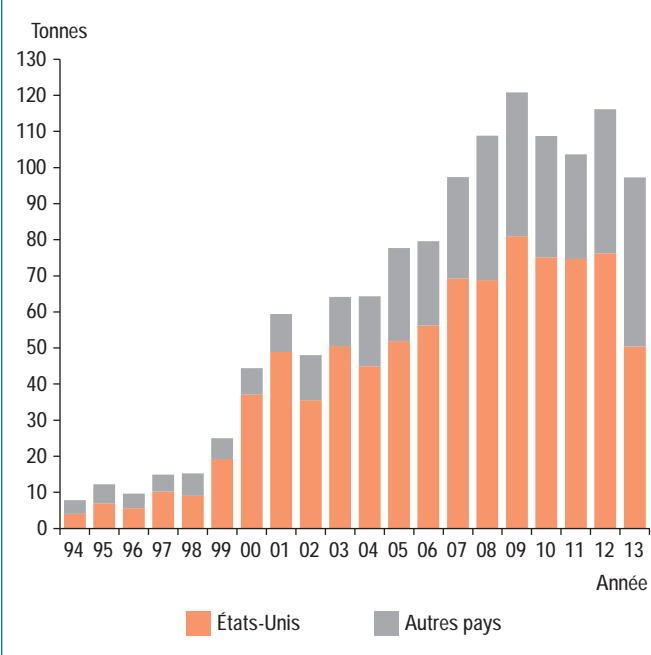
59. Les stocks mondiaux de thébaïne étaient de 72,9 tonnes en 2013. Les États-Unis (58 tonnes), la Suisse (10 tonnes), le Royaume-Uni (7 tonnes), le Japon et l'Australie (chacun 4 tonnes) détenaient les stocks les plus importants.

Figure 18. Thébaïne: fabrication, utilisation et stocks^a au niveau mondial, 1994-2013



^aStocks au 31 décembre de chaque année.

Figure 19. Thébaïne: quantités utilisées pour la fabrication d'opioïdes, 1994-2013



¹⁷Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1019, n° 14956.

Oripavine

60. En 2007, l'oripavine a été inscrite au Tableau I de la Convention de 1961. Les États-Unis (14,9 tonnes), l'Australie (2,7 tonnes) et la Suisse (0,8 tonne) ont été les seuls pays à déclarer la fabrication de quantités importantes d'oripavine en 2013. De grandes quantités de cette substance ont été utilisées cette année-là pour la fabrication d'autres drogues aux États-Unis (13,7 tonnes, pour fabriquer de la buprénorphine, substance placée sous contrôle en vertu de la Convention de 1971) et en Suisse (0,2 tonne, principalement pour fabriquer de l'hydromorphone). En 2013, les stocks mondiaux d'oripavine s'élevaient à 4,9 tonnes, dont 82 % étaient détenus par les États-Unis.

Opioides semi-synthétiques

61. Les opioïdes semi-synthétiques sont obtenus au moyen de transformations chimiques relativement simples d'opiacés naturels comme la morphine, la codéine et la thébaïne. La dihydrocodéine, l'éthylmorphine, l'héroïne, l'hydrocodone, l'oxycodone et la pholcodine en sont quelques exemples. Il convient de noter qu'il a été signalé par certains des principaux fabricants que des pertes¹⁸ se produisent lors de la transformation de certains opioïdes semi-synthétiques. Ces importantes pertes expliquent la différence que l'on observe entre les quantités totales d'hydrocodone et d'oxycodone qui sont fabriquées et celles qui sont consommées, comme il ressort des figures 22 et 23.

Dihydrocodéine

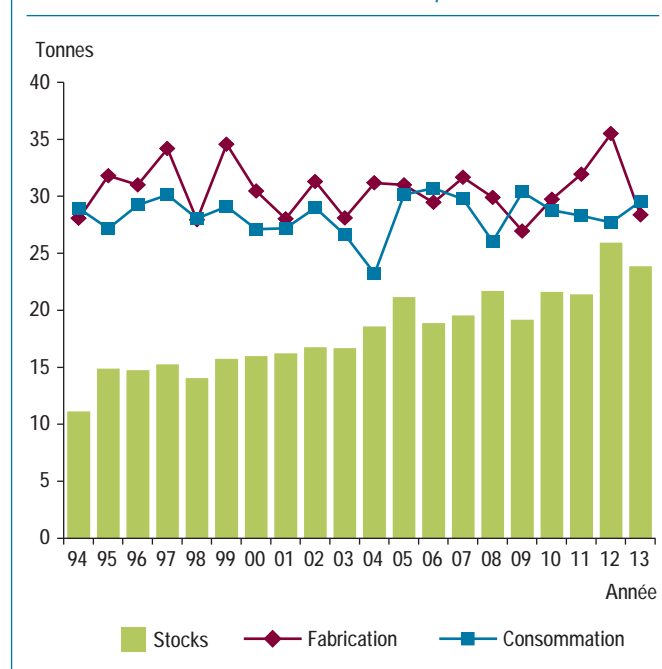
62. La fabrication mondiale de dihydrocodéine a oscillé entre 28 et 35 tonnes ces 20 dernières années. En 2013, elle a atteint 28,6 tonnes (voir fig. 20). Cette année-là, le Japon (13,2 tonnes), le Royaume-Uni (6 tonnes) et l'Italie (5,1 tonnes) étaient les principaux fabricants de dihydrocodéine, comptant pour 86 % du total mondial. Les exportations mondiales de dihydrocodéine se sont élevées à 12 tonnes en 2013. L'Italie est restée le principal pays exportateur, avec près de 40 % du total mondial, suivie par la France, le Royaume-Uni et la Belgique. Le Royaume-Uni est aussi resté le premier importateur en 2013 (4,2 tonnes); les autres grands importateurs étaient la France (2,3 tonnes), la République de Corée (2,1 tonnes) et l'Inde (1 tonne).

63. La dihydrocodéine est consommée principalement sous forme de préparations inscrites au Tableau III de la

¹⁸Les pertes de fabrication sont celles qui se produisent: a) lors du processus de raffinage d'un stupéfiant; b) lors du processus de transformation d'un stupéfiant en sels, isomères, esters et éthers, selon qu'il convient, conformément aux Tableaux; et c) lors de la fabrication de préparations autres que celles inscrites au Tableau III. Ces pertes peuvent être le fait de la décomposition chimique d'un stupéfiant, de fuites ou de l'évaporation, d'exigences de qualité ou d'accidents.

Convention de 1961, qui représentent 92 % de la consommation totale. En 2013, les quantités de dihydrocodéine consommées se sont établies à 29,8 tonnes (environ 290 millions de S-DDD). Les principaux consommateurs ont été, par ordre décroissant, le Japon, le Royaume-Uni et la République de Corée, qui ont représenté ensemble 88,8 % du total mondial. Les stocks mondiaux de dihydrocodéine étaient de 24,1 tonnes en 2013; des stocks importants étaient détenus par le Japon (10,7 tonnes) et le Royaume-Uni (4,9 tonnes).

Figure 20. Dihydrocodéine: fabrication, consommation et stocks^a au niveau mondial, 1994-2013



^aStocks au 31 décembre de chaque année.

Éthylmorphine

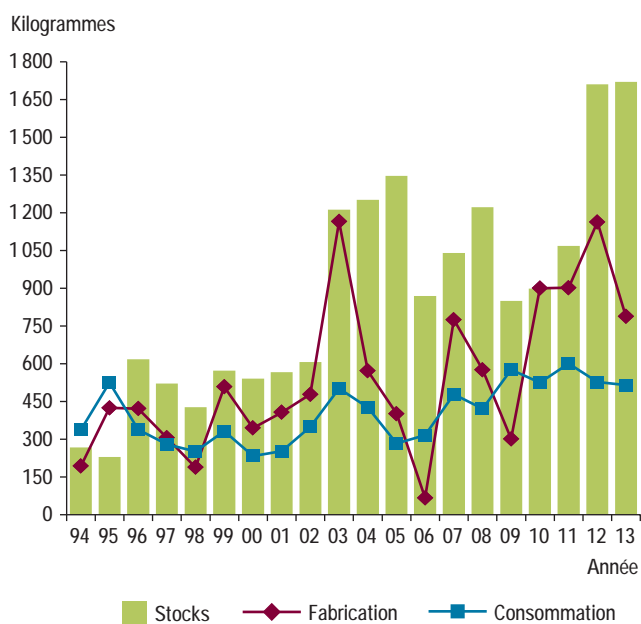
64. La fabrication mondiale d'éthylmorphine a régulièrement baissé ces 20 dernières années, tombant de 3,1 tonnes en 1994 à 1,7 tonne en 2013. Elle était assurée à 76,6 %, 12,3 % et 9,1 % respectivement par la France, l'Inde et la Hongrie, qui étaient les principaux fabricants cette année-là. La France est restée le premier exportateur, avec 549 kg, soit 80 % du total mondial. Les deux principaux importateurs, la Suède et la Belgique, en ont importé 305,1 kg et 168,9 kg respectivement. L'éthylmorphine est principalement consommée sous forme de préparations inscrites au Tableau III de la Convention de 1961 (qui représentent environ 83 % de la consommation totale). Les quantités d'éthylmorphine consommées dans le monde ont atteint 1,4 tonne (28,8 millions de S-DDD) en 2013. Cette année-là, les principaux consommateurs en ont été la Suède (29 % du total mondial) et la France (20,2 %). La même année, les stocks mondiaux se sont établis à 1 tonne; le pays qui en détenait la plus grosse quantité était la France (56,1 %).

Héroïne

65. De 1994 à 2002, la fabrication mondiale licite d'héroïne a fluctué entre 193 kg et 477 kg. En 2003, elle a fortement augmenté, passant à 1,2 tonne, la plus grande quantité jamais enregistrée. Depuis, elle a baissé et fluctué, reflétant ainsi les variations du volume produit par la Suisse et le Royaume-Uni. Après être passée à 1,16 tonne en 2012 (voir fig. 21), la fabrication d'héroïne a de nouveau diminué pour s'établir à 785,8 kg en 2013. Cette année-là, le Royaume-Uni est resté le premier exportateur de cette substance (avec 411 kg, soit 72 % du total mondial). Les autres pays ayant déclaré en avoir exporté plus de 10 kg sont la Suisse (137 kg) et la Hongrie (10,6 kg). Les Pays-Bas ont été le principal importateur d'héroïne en 2013 avec 209,3 kg, suivis par la Suisse (182,7 kg), l'Allemagne (77 kg), le Danemark (48 kg) et le Royaume-Uni (28 kg).

66. La consommation mondiale d'héroïne a atteint 513 kg en 2013. La Suisse, où de l'héroïne est prescrite aux toxicomanes chroniques dépendants aux opiacés, a déclaré cette année-là une consommation de 242 kg. Les autres pays ayant déclaré une importante consommation d'héroïne cette année-là sont les Pays-Bas (137 kg), l'Allemagne (75 kg), le Danemark (30 kg) et le Canada (10 kg). Au Royaume-Uni, la quantité consommée en 2013 (7,8 kg) était considérablement inférieure à celle de 2012 (48 kg). En 2013, les stocks mondiaux d'héroïne sont restés stables, à 1,7 tonne, après avoir beaucoup augmenté en 2012. Les pays ayant déclaré détenir d'importants stocks en 2013 sont la Suisse (803 kg), le Royaume-Uni (547 kg) et les Pays-Bas (259 kg).

Figure 21. Héroïne: fabrication, consommation et stocks^a au niveau mondial, 1994-2013



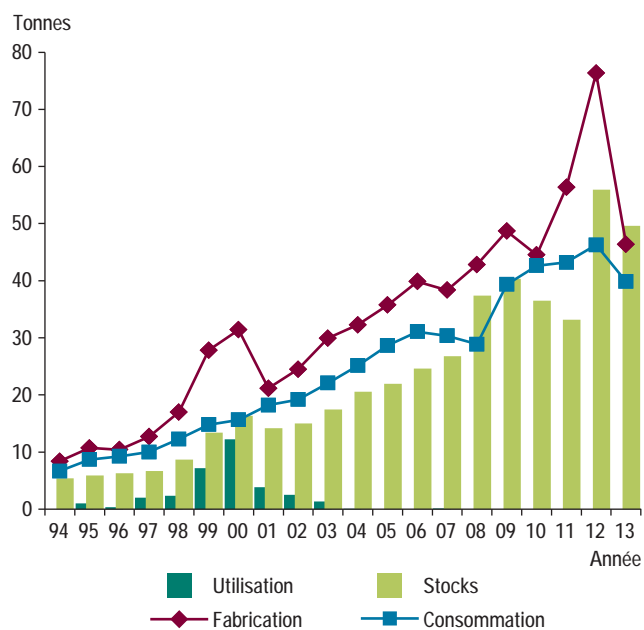
^aStocks au 31 décembre de chaque année.

Hydrocodone

67. La fabrication mondiale d'hydrocodone a suivi une tendance à la hausse ces 20 dernières années, atteignant un pic à 75,9 tonnes en 2012 pour redescendre à 46,1 tonnes en 2013 (voir fig. 22), les États-Unis ayant été à l'origine de près de 100 % de ce total. Cette situation pourrait changer en 2014 du fait que le pays prévoit de renforcer le contrôle visant les produits à base d'hydrocodone et que la Food and Drug Administration a donné son approbation à un premier produit à base d'hydrocodone pure. Des préoccupations ont été exprimées quant au risque qu'il soit fait abus d'un tel produit.

68. En 2013, la consommation mondiale d'hydrocodone a atteint 39,6 tonnes, soit environ 26 milliards de S-DDD. Les États-Unis étaient cette année-là le premier consommateur, avec 23 069 S-DDD par million d'habitants et par jour, ce qui représente 99 % de la consommation mondiale. La forte consommation enregistrée dans ce pays fait de l'hydrocodone le stupéfiant le plus utilisé dans la pratique médicale en termes de S-DDD. Aux États-Unis, l'hydrocodone a servi par le passé à fabriquer de la thébaïne destinée à être utilisée pour la fabrication d'autres stupéfiants; cette utilisation n'a plus été signalée après 2003, car, depuis la fin des années 90, la thébaïne est de plus en plus souvent extraite de la paille de pavot, qui a remplacé l'hydrocodone dans la fabrication de cette substance. En 2013, les stocks mondiaux d'hydrocodone se sont élevés à 49 tonnes, dont plus de 99 % étaient détenus par les États-Unis.

Figure 22. Hydrocodone: fabrication, consommation, utilisation^a et stocks^{b,c} au niveau mondial, 1994-2013



^aUtilisation pour la fabrication d'autres drogues.

^bStocks au 31 décembre de chaque année.

^cL'hydrocodone subit des pertes pendant le processus de fabrication. Cela explique l'existence de certains écarts entre la fabrication et la consommation/les stocks.

Hydromorphe

69. La fabrication mondiale d'hydromorphe a fortement augmenté ces dernières années, pour atteindre 6,8 tonnes en 2013, le niveau le plus élevé jamais enregistré. Les États-Unis (81 % du total mondial) et le Royaume-Uni (10 %) en ont été les principaux fabricants cette année-là. Les exportations totales d'hydromorphe ont augmenté régulièrement, pour atteindre 3,2 tonnes en 2013; les principaux exportateurs étaient les États-Unis (37 % du total mondial) et le Royaume-Uni (31 %). Le Canada est resté le principal importateur, avec 1,1 tonne en 2013, suivi par l'Allemagne (586 kg) et l'Italie (256 kg).

70. La consommation mondiale d'hydromorphe a progressé régulièrement, pour atteindre 4,1 tonnes (208 millions de S-DDD) en 2013. Les États-Unis sont restés cette année-là le premier consommateur (51 % du total mondial), devant le Canada (23 %) et l'Allemagne (11 %). Classés selon le nombre de S-DDD consommées par million d'habitants et par jour, les pays ayant déclaré en 2013 la plus forte consommation d'hydromorphe sont le Danemark (4 569 S-DDD) et le Canada (3 882 S-DDD). En 2013, les stocks mondiaux se sont élevés à 7 tonnes, dont 67 % étaient détenus aux États-Unis, 9 % au Canada et 4 % en Suisse.

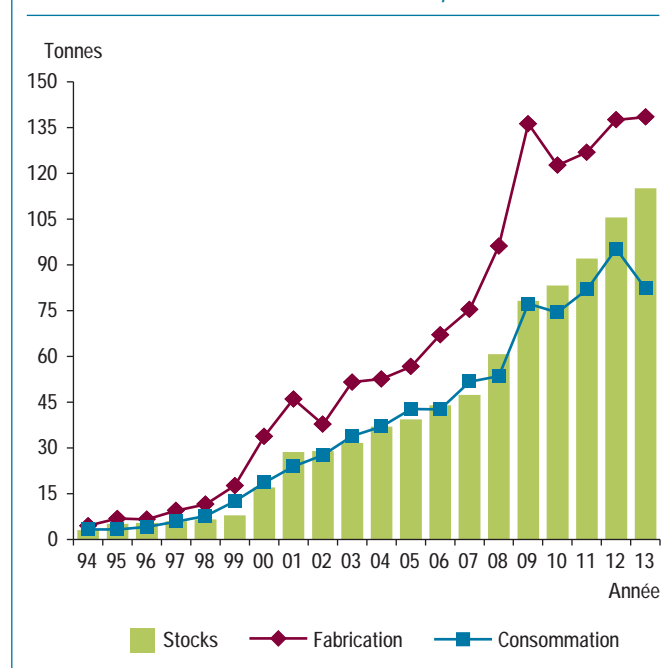
Oxycodone

71. L'oxycodone est l'une des substances communément mises en cause dans les cas de décès par surdose liés à l'abus de médicaments de prescription, en particulier en Amérique du Nord. La fabrication mondiale d'oxycodone a nettement augmenté ces dernières années, atteignant un chiffre record de 138 tonnes en 2013 (voir fig. 23). Cette année-là, les États-Unis ont été à l'origine de 74 % des quantités fabriquées dans le monde; ils étaient suivis de la France (12 %), du Royaume-Uni (10 %) et de la Hongrie (2 %). Le volume total des exportations a régulièrement augmenté ces dernières années, pour s'établir à 26 tonnes en 2013, en légère baisse par rapport à 2012 (28 tonnes). En 2013, le Royaume-Uni est resté le principal exportateur (51 % du total mondial), suivi par les Pays-Bas (12 %), les États-Unis (11 %) et la France (8 %). Le Canada (16 % des exportations mondiales), l'Allemagne (14 %), les Pays-Bas (13 %) et le Royaume-Uni (12 %) sont restés en 2013 les principaux importateurs d'oxycodone. On trouvera des données détaillées sur les exportations et les importations d'oxycodone aux tableaux 3 et 4, respectivement, de l'annexe IV.

72. La consommation mondiale d'oxycodone a légèrement reculé, à 82 tonnes (1 milliard de S-DDD), après plusieurs années de hausse continue. Les États-Unis sont restés le plus grand consommateur de cette substance, avec 78 % du total mondial. En 2013, les autres grands consommateurs étaient le Canada (4,9 %), l'Allemagne (3,5 %) et l'Australie

(3 %). Classés selon le nombre de S-DDD consommées par million d'habitants et par jour, les pays affichant les niveaux de consommation les plus élevés en 2013 étaient les États-Unis (7 445 S-DDD), le Canada (4 297 S-DDD) et l'Australie (3 935 S-DDD). Les stocks mondiaux d'oxycodone ont atteint en 2013 le niveau le plus élevé jamais enregistré, soit 114 tonnes, détenues à 78 % par les États-Unis.

Figure 23. Oxycodone: fabrication, consommation et stocks^{a,b} au niveau mondial, 1994-2013



^aStocks au 31 décembre de chaque année.

^bL'oxycodone subit des pertes pendant le processus de fabrication. Cela explique l'existence de certains écarts entre la fabrication et la consommation/les stocks.

Pholcodine

73. La fabrication et la consommation mondiales de pholcodine ont fluctué ces dernières années, les quantités fabriquées étant tombées de 12 tonnes en 2012 à 10,8 tonnes en 2013 (voir fig. 24). Ces fluctuations pourraient être liées aux inquiétudes soulevées par le risque que cette substance ne provoque chez les personnes auxquelles elle est administrée des réactions anaphylactiques (graves réactions allergiques) aux agents bloquants neuromusculaires utilisés lors d'interventions chirurgicales. Ces inquiétudes ont amené plusieurs pays à retirer la substance du marché. Il n'en demeure pas moins qu'à l'issue d'un examen réalisé en 2012, l'Agence européenne des médicaments a conclu que les preuves existantes concernant ce risque étaient faibles et que les bénéfices de la pholcodine restaient supérieurs à ses risques; elle a recommandé que toutes les autorisations de mise sur le marché pour les médicaments contenant de la pholcodine soient maintenues dans l'ensemble de l'Union européenne. En 2013, les principaux fabricants ont été la France (4,5 tonnes), le Royaume-Uni (3,2 tonnes) et la Hongrie

(1,4 tonne). Les exportations totales de pholcodine se sont élevées cette année-là à 6,2 tonnes, les principaux exportateurs ayant été la France (51 % du total), l'Italie (17 %) et la Hongrie (16 %). En 2013, le Pakistan (2,2 tonnes), l'Italie (1,1 tonne) et la Chine (864 kg) ont été les principaux importateurs. On trouvera des données détaillées sur les exportations et les importations de pholcodine aux tableaux 3 et 4, respectivement, de l'annexe IV.

74. La pholcodine est surtout consommée sous la forme de préparations inscrites au Tableau III de la Convention de 1961; en 2013, ces préparations ont représenté près de 90 % de la consommation totale, qui a atteint 8,6 tonnes (soit 173 millions de S-DDD). Les pays et territoires qui en ont le plus consommé sont le Pakistan (16,2 %), l'Italie (13,6 %), le Royaume-Uni et la France (12,9 % chacun) et la Région administrative spéciale de Hong Kong (Chine) (12,5 %). Les stocks mondiaux de pholcodine ont augmenté et atteint 11,2 tonnes en 2013. Les quantités les plus importantes étaient détenues par le Royaume-Uni (30,5 % des stocks mondiaux), la Région administrative spéciale de Hong Kong (Chine) (18,5 %) et la France (15,8 %).

Opioides synthétiques

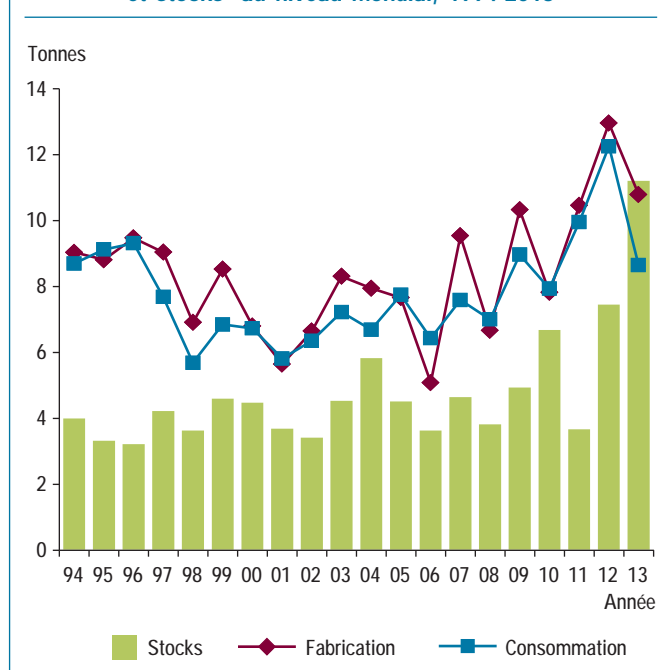
75. Les opioides synthétiques sont utilisés pour traiter la douleur chronique, modérée ou forte. Ils sont également utilisés comme inducteurs d'anesthésie générale et pour le traitement de certains états pathologiques tels que les troubles gastro-intestinaux. La méthadone est en outre utilisée dans le traitement des toxicomanies.

Dextropropoxyphène

76. La fabrication mondiale de dextropropoxyphène diminue depuis 2003, année au cours de laquelle il en a été fabriqué 349,6 tonnes. Cette diminution peut être attribuée au fait que cette substance a été interdite dans plusieurs pays en raison d'inquiétudes liées à de graves effets secondaires. En mai 2013, le Ministère indien de la santé et de la famille a publié au journal officiel un avis par lequel il annonçait la suspension, dans le pays, de la fabrication, de la vente et de la distribution du dextropropoxyphène et des préparations en contenant. Les quantités fabriquées ont donc encore chuté, s'établissant à 135 tonnes en 2013 (voir fig. 25). Malgré cette mesure de suspension, l'Inde a été le seul pays à déclarer avoir fabriqué de grandes quantités de cette substance en 2013. Les exportations à l'échelle mondiale ont également poursuivi leur baisse en 2013, pour se chiffrer à 199 kg seulement; l'Inde en a été l'exportateur quasi exclusif, avec 90 % des exportations mondiales. Le seul autre exportateur était Chypre, avec 19 kg, soit 9,9 % du total. L'Australie a importé presque tout le dextropropoxyphène disponible (99,9 %).

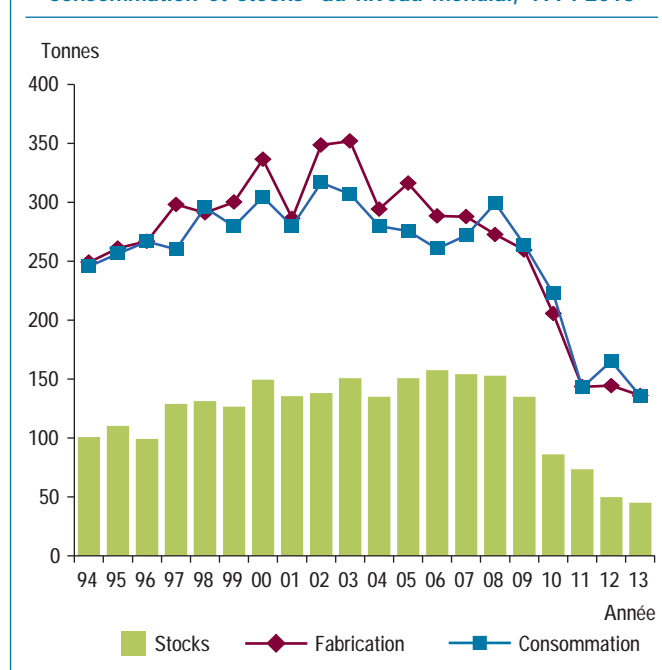
77. Le dextropropoxyphène est principalement consommé sous la forme de préparations inscrites au Tableau III de la Convention de 1961 (tel a été le cas de plus de 98,5 % de la quantité totale consommée en 2013). Les quantités consommées à l'échelle mondiale ont atteint un niveau record en 2002, avec 315 tonnes, et elles suivent depuis une tendance à la baisse. Entre 2011 et 2012, elles ont connu une légère reprise et se sont établies à 169 tonnes, pour ensuite tomber de nouveau à 134 tonnes en 2013 (soit 670 millions de S-DDD environ). Les pays ayant déclaré avoir consommé

Figure 24. Pholcodine: fabrication, consommation et stocks^a au niveau mondial, 1994-2013



^aStocks au 31 décembre de chaque année.

Figure 25. Dextropropoxyphène: fabrication, consommation et stocks^a au niveau mondial, 1994-2013



^aStocks au 31 décembre de chaque année.

les plus importantes quantités de dextropropoxyphène sont l'Inde (98,3 % du total mondial) et les États-Unis (1,17 %). Les stocks mondiaux de cette substance ont poursuivi leur baisse pour s'établir à 44,5 tonnes en 2013. Les stocks les plus importants étaient détenus par l'Inde (40 tonnes), l'Irlande (1,3 tonne) et Israël (708 kg).

Diphénoxylate

78. La fabrication de diphénoxylate dans le monde a suivi une tendance générale à la hausse ces 20 dernières années, atteignant un niveau record de 24,1 tonnes en 2011, mais tombant juste au-dessous de 20 tonnes en 2013 (voir fig. 26). Avec 85,8 % du total mondial, l'Inde est restée cette année-là le premier fabricant de cette substance, devant la Chine (10 %) et les États-Unis (3 %). L'Inde en a aussi été le principal exportateur, avec 1,3 tonne, soit 97 % des exportations mondiales. En 2013, la République islamique d'Iran est restée le principal importateur de diphénoxylate (740 kg), suivie par le Pakistan (501 kg) et Singapour (155 kg).

79. Le diphénoxylate est consommé principalement sous forme de préparations inscrites au Tableau III de la Convention de 1961 (c'était le cas de plus de 99 % de la quantité totale consommée en 2013), le plus souvent pour ses effets antidiarrhéiques. En 2013, la consommation mondiale a atteint 19,7 tonnes, ce qui correspond à 1,3 milliard de S-DDD. Les pays ayant déclaré avoir consommé cette année-là les quantités les plus importantes de diphénoxylate sont l'Inde (81 % du total mondial), la Chine (9,6 %), la République islamique d'Iran (3,8 %) et les États-Unis (3,6 %).

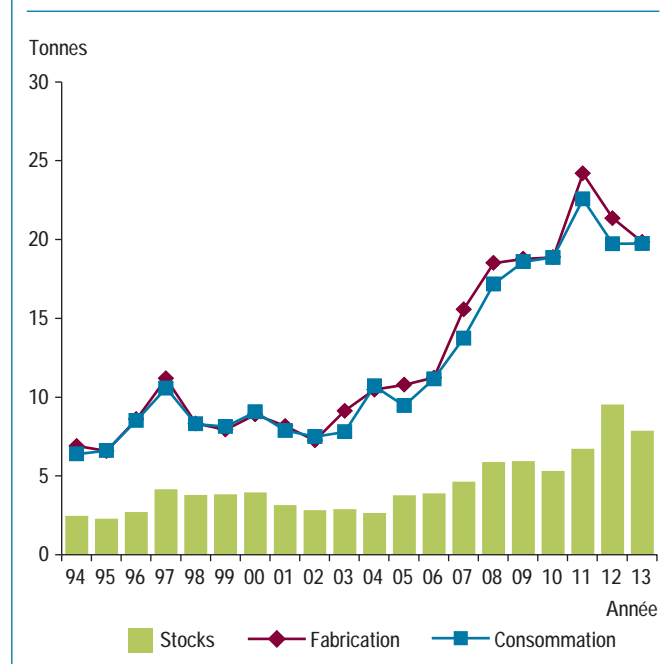
En 2013, les stocks mondiaux se sont élevés à 7,8 tonnes, dont 88 % étaient détenus par l'Inde et 4 % par les États-Unis.

Fentanyl

80. Lorsqu'il est employé comme analgésique, le fentanyl a une puissance environ 100 fois supérieure à celle de la morphine et n'est donc utilisé qu'à très faible dose (de 0,005 à 0,1 mg sous forme injectable, par exemple). Jusque dans les années 80, il était employé surtout pour l'induction d'anesthésie et, en association avec d'autres substances, pour pratiquer une anesthésie équilibrée lors d'interventions chirurgicales de courte durée. Depuis le début des années 90, toutefois, le recours à des préparations de fentanyl à libération contrôlée (dispositifs transdermiques) et à de nouveaux modes d'administration, comme la pulvérisation sublinguale pour les patients atteints du cancer, est de plus en plus fréquent partout dans le monde pour le traitement de la douleur forte.

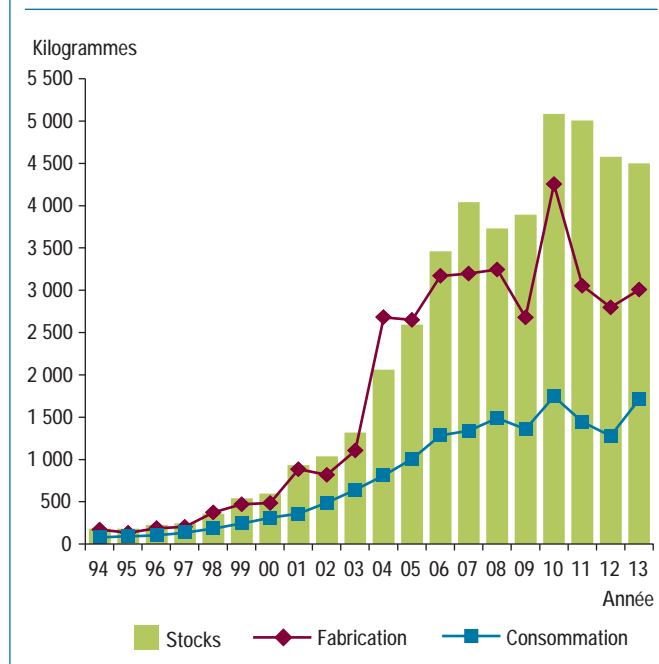
81. La fabrication mondiale de fentanyl a augmenté lentement jusqu'en 1992, année où elle s'est établie à 77 kg. Cette tendance s'est ensuite accélérée, les quantités fabriquées atteignant le niveau record de 4,3 tonnes en 2010; elles sont ensuite tombées à 3 tonnes en 2013 (voir fig. 27). Cette année-là, les États-Unis ont été le premier fabricant de fentanyl (46 % de la production mondiale), suivis par l'Allemagne (20 %), l'Afrique du Sud (17 %) et la Belgique (10 %). L'Allemagne était en 2013 le principal exportateur, avec 360 kg, devant la Belgique (312 kg) et l'Afrique du Sud (209 kg). Cette même année, l'Allemagne était aussi le principal

Figure 26. Diphénoxylate: fabrication, consommation et stocks^a au niveau mondial, 1994-2013



^aStocks au 31 décembre de chaque année.

Figure 27. Fentanyl: fabrication, consommation et stocks^a au niveau mondial, 1994-2013

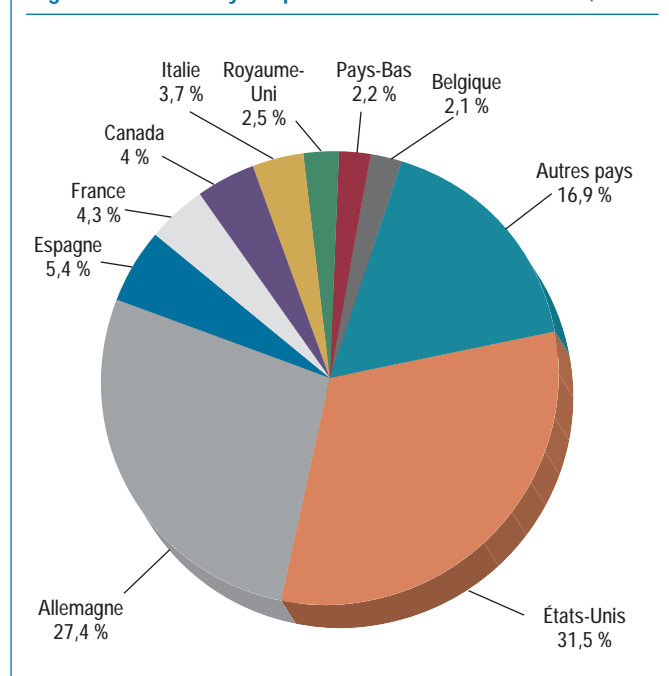


^aStocks au 31 décembre de chaque année.

importateur de fentanyl (476 kg), suivi par le Royaume-Uni (426 kg), l'Espagne (91 kg) et le Canada (89 kg). On trouvera des données détaillées sur les exportations et les importations de fentanyl aux tableaux 3 et 4, respectivement, de l'annexe IV.

82. La consommation mondiale de fentanyl a suivi une tendance à la hausse, pour atteindre le niveau record de 1,7 tonne en 2010. En 2013, elle s'est également établie à 1,7 tonne (soit 2,8 milliards de S-DDD), faisant ainsi du fentanyl l'opioïde synthétique le plus consommé en termes de doses quotidiennes déterminées. Avec 31,5 % du total mondial, les États-Unis sont restés le principal pays consommateur de fentanyl en 2013, suivis par l'Allemagne, l'Espagne, la France et le Canada (voir fig. 28). Classés en fonction du nombre de S-DDD consommées par million d'habitants et par jour, les pays et territoires qui ont le plus consommé de fentanyl en 2013 sont l'Allemagne (26 154 S-DDD), la Belgique (15 132 S-DDD), Gibraltar (12 290 S-DDD) et l'Autriche (12 265 S-DDD). En 2013, les stocks mondiaux de fentanyl se sont établis à 4,5 tonnes, soit peu ou prou le même niveau qu'en 2012. Les stocks les plus importants étaient détenus par les États-Unis (29 % de la quantité totale) et la Belgique (27 %).

Figure 28. Fentanyl: répartition de la consommation, 2013



Analogues du fentanyl

83. Les analogues du fentanyl, à savoir l'alfentanil, le rémifentanil et le sufentanil, sont essentiellement utilisés comme anesthésiques.

Alfentanil

84. Les quantités d'alfentanil fabriquées dans le monde ont beaucoup fluctué d'une année sur l'autre; de 38,5 kg en 2010, elles sont tombées à 11,9 kg en 2011. En 2012, elles ont considérablement augmenté, pour s'établir à 78,3 kg, puis elles sont retombées à 14,7 kg en 2013. Cette année-là, les principaux fabricants étaient les États-Unis (48 % du total mondial), la Slovaquie (33 %), le Royaume-Uni (10 %) et le Brésil (8 %). La Belgique, qui avait indiqué avoir fabriqué 71 % des quantités fabriquées dans le monde en 2012, n'a communiqué en 2013 qu'un chiffre minime, correspondant à 0,5 % des quantités fabriquées dans le monde, pour, en tant que principal pays exportateur (51 % des exportations totales en 2013), satisfaire une demande croissante des importateurs cette année-là. Comme la fabrication, la consommation mondiale d'alfentanil a diminué en 2013 (à 17 kg) par rapport à 2012 (20,3 kg). Le Royaume-Uni a été le premier consommateur (41 % du total mondial), devant l'Italie (11 %), l'Allemagne (8 %) et la France (7 %). On trouvera des informations plus détaillées sur la consommation des analogues du fentanyl au tableau XIII.1. En 2013, les stocks mondiaux d'alfentanil ont chuté à 71 kg, chiffre inférieur à celui de l'année précédente. Bien qu'elle n'en ait pas fabriqué en 2013, la Belgique est restée cette année-là le pays détenant les plus importants stocks d'alfentanil (59 % du total), devant les États-Unis (16 %), l'Italie (8 %) et l'Allemagne (8 %).

Rémifentanil

85. En 2013, les quantités de rémifentanil fabriquées au niveau mondial ont baissé, tombant à 70 kg après avoir connu d'importantes fluctuations puisque, de 43 kg en 2008, elles étaient passées à 86 kg en 2009, pour ensuite chuter à 32 kg en 2010, remonter à 93 kg en 2011 puis diminuer légèrement à 82 kg en 2012. La Belgique a assuré 53 % de la production mondiale, suivie par la Chine (20 %), le Royaume-Uni (19 %) et la Suisse (3 %). La consommation mondiale de rémifentanil a connu à partir de 2000 une tendance à la hausse qui s'est interrompue en 2013, lorsque les quantités consommées sont tombées à 44 kg. La Chine et l'Italie en ont été les plus gros consommateurs (avec 13 % du total mondial chacun), devant le Japon (11 %), l'Allemagne (10 %), l'Argentine (6 %) et le Brésil (5 %). En 2013, les stocks mondiaux de rémifentanil ont augmenté jusqu'à atteindre 225 kg, dont 51 % étaient détenus par le Royaume-Uni, 10 % par la Chine, 8 % par la Belgique, 6 % par l'Italie et 5 % chacun par l'Allemagne et la Hongrie.

Sufentanil

86. En 2013, la fabrication mondiale de sufentanil a atteint 7 kg, deuxième niveau le plus élevé jamais enregistré après 2008. Les États-Unis et la Slovaquie ont été à l'origine de

42 % et 23 % respectivement de la quantité fabriquée dans le monde. La consommation mondiale est descendue cette année-là à 3,3 kg. Les six principaux consommateurs ont été la Chine, les États-Unis, la France, l'Allemagne, l'Italie et l'Autriche, qui ont représenté ensemble 84 % du total mondial. Les stocks mondiaux de sufentanil se sont élevés en 2013 à 13 kg, dont la majeure partie était détenue par les États-Unis (51 %), la Belgique et l'Allemagne (13 % chacun).

Cétobémidone

87. La kétobémidone est un puissant analgésique dont l'efficacité contre la douleur est similaire à celle de la morphine. Au niveau mondial, la fabrication et la consommation de kétobémidone se concentrent dans un petit nombre de pays européens. Les quantités fabriquées ont atteint 507 kg en 2003, leur plus haut niveau en 10 ans. Les pays ayant déclaré une fabrication de kétobémidone ont été le Danemark en 2008 (moins de 1 kg) et le Royaume-Uni en 2011 (182 kg). Aucun pays n'a déclaré de fabrication en 2012, et le Danemark a indiqué en avoir fabriqué 3,2 kg seulement en 2013. L'Allemagne, qui en détient les stocks les plus importants, a été cette année-là le premier exportateur de cette substance (109 kg, soit 77 % des exportations mondiales), devant le Danemark (14 kg, soit 10 % des exportations mondiales). Les principaux importateurs ont été le Danemark (24 kg), la Suède (18 kg), la France (14 kg) et la Norvège (10 kg).

88. La consommation de kétobémidone, qui est principalement le fait des pays scandinaves, s'est établie en 2013 à 68 kg (ce qui correspond à 1,4 million de S-DDD). La Suède (43 % du total mondial), le Danemark (36 %) et la Norvège (18 %) sont restés les premiers consommateurs de cette substance. Les stocks mondiaux de kétobémidone s'établissaient à 142 kg en 2013. L'Allemagne en détenait toujours les stocks les plus importants (77 % du total mondial).

Méthadone

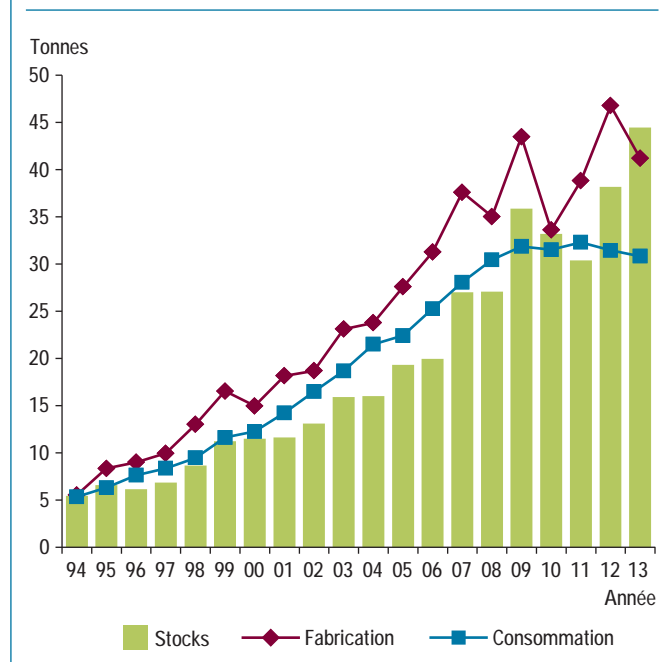
89. La fabrication mondiale de kétadone, qui n'avait cessé d'augmenter ces 20 dernières années, avec des fluctuations, a légèrement fléchi pour s'établir en 2013 à 41,4 tonnes, soit 5,5 tonnes de moins qu'en 2012 (voir fig. 29). L'usage de la kétadone dans le cadre du traitement de long terme aux agonistes opioïdes a progressé dans de nombreux pays, notamment en relation avec la réduction de l'injection de drogues et de ses conséquences sanitaires, telles que l'infection à VIH. La kétadone est également employée dans plusieurs pays pour traiter la douleur. Les deux pays qui en ont fabriqué le plus en 2013 étaient les États-Unis (20,5 tonnes, soit presque 50 % de la quantité totale produite dans le monde) et la Suisse (14 tonnes, soit 34 %). Trois autres pays ont déclaré avoir fabriqué en 2013 de la kétadone en quantités supérieures à 1 tonne: l'Allemagne (2,1 tonnes), la Chine (1,9 tonne) et l'Espagne (1,1 tonne).

90. En 2013, les exportations mondiales de kétadone ont été de 17,2 tonnes. La Suisse est restée le premier exportateur (11,4 tonnes), suivie par les États-Unis (1,1 tonne), l'Inde (823 kg) et les Pays-Bas (680 kg). Les plus grosses quantités importées ont été signalées par le Royaume-Uni (2,9 tonnes), le Canada (2 tonnes), l'Allemagne (1,6 tonne), l'Italie (1,1 tonne) et les Pays-Bas (1,1 tonne). On trouvera des données plus détaillées sur les exportations et les importations de kétadone aux tableaux 3 et 4, respectivement, de l'annexe IV.

91. La consommation mondiale de cette substance a augmenté, tout en connaissant des fluctuations, pour atteindre 31 tonnes en 2013. Les États-Unis sont restés le premier consommateur (51 % du total mondial), devant le Royaume-Uni (7 %) et la Chine (6 %). On trouvera de plus amples informations sur la consommation de kétadone au tableau XII.

92. Les stocks mondiaux sont passés à 45 tonnes en 2013. Les pays qui détenaient les stocks les plus importants étaient toujours les États-Unis (36 % des stocks mondiaux) et la Suisse (29 %).

Figure 29. Méthadone: fabrication, consommation et stocks^a au niveau mondial, 1994-2013



^aStocks au 31 décembre de chaque année.

Péthidine

93. La fabrication mondiale de kétidine a suivi une tendance générale à la baisse ces 20 dernières années, pour s'établir au niveau relativement bas de 7 tonnes en 2010. Cette diminution est imputable à la faible puissance, à la durée d'action réduite et à la toxicité particulière de la kétidine par rapport aux autres analgésiques opioïdes disponibles. La

péthidine est considérée comme efficace pour traiter la douleur forte, mais sans intérêt pour la douleur chronique. Elle continue d'être utilisée pour des indications très précises. Plusieurs pays ont strictement limité son usage, mais certains médecins continuent de l'utiliser comme un puissant opioïde de première intention. En 2013, les quantités fabriquées dans le monde sont tombées à 5,8 tonnes, soit le plus bas niveau enregistré dans les deux dernières décennies (voir fig. 30). Cette année-là, l'Espagne en a été le premier fabricant, avec 2,4 tonnes, soit 43,2 % de la production mondiale; elle était suivie par les États-Unis (1,4 tonne, soit 25,9 %) et la Slovaquie (1,2 tonne, soit 20,9 %). Les exportations mondiales de péthidine se sont maintenues à 4,9 tonnes en 2013; l'Espagne en est restée le principal exportateur, avec 40 % du total. Le premier importateur en 2013 a été l'Allemagne (604 kg), qui a devancé le Canada (464 kg) et la République islamique d'Iran (458 kg). On trouvera des informations plus détaillées sur les exportations et les importations de péthidine aux tableaux 3 et 4, respectivement, de l'annexe IV.

94. En 2013, 6,7 tonnes de péthidine ont été consommées, ce qui correspond à 169 millions de S-DDD. Les États-Unis et la Chine ont été les principaux consommateurs, comptant respectivement pour 24 % et 18 % de la consommation mondiale. Les autres pays consommateurs en ont absorbé des quantités bien inférieures, représentant 6,9 % du total mondial pour la République islamique d'Iran et 5 % de ce total pour le Brésil. En 2013, les stocks mondiaux de péthidine se sont établis à 9,5 tonnes, poursuivant ainsi un recul lent mais continu qui pourrait s'expliquer par le fait que les

médecins ne font qu'un usage limité de la péthidine, comme indiqué ci-dessus. Les stocks les plus importants étaient détenus par les États-Unis (31 % du total mondial), suivis par l'Allemagne (19 %) et la Slovaquie (8 %).

Tilidine

95. La fabrication mondiale de tilidine a fluctué d'une année sur l'autre. En 2013, elle a atteint 49,9 tonnes, et l'Allemagne en est restée le seul fabricant. Les exportations de cette substance sont montées en flèche entre 2011 et 2012, passant de 8 à 19,5 tonnes, et elles ont encore augmenté en 2013, pour s'établir à 33 tonnes. En 2013, l'Allemagne en est restée le premier exportateur, avec 55,7 % des exportations mondiales, ce qui représente un recul important par rapport aux 98 % de l'année 2012; le deuxième exportateur en a été la Serbie, avec 44,1 % du total mondial.

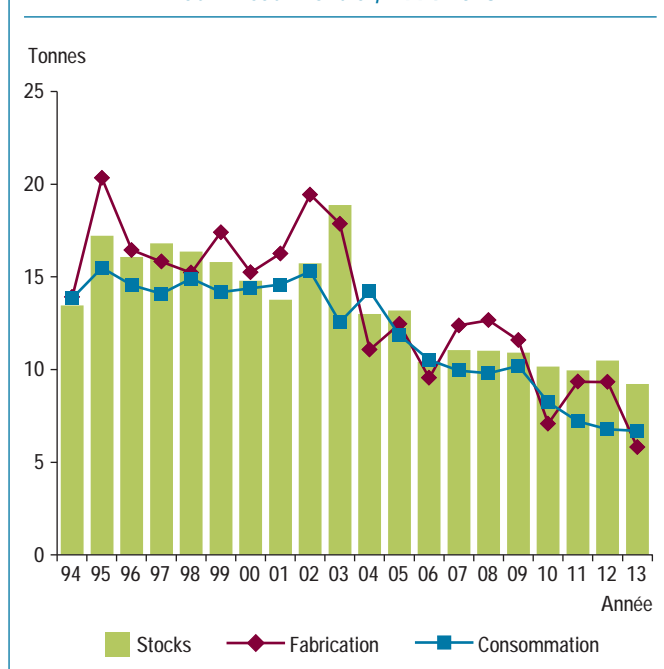
96. La consommation de tilidine a atteint le niveau record de 59,1 tonnes en 2012, pour chuter en 2013 à 19,9 tonnes (soit 99 millions de S-DDD). La majeure partie de cette substance a été consommée en Allemagne, pays qui a absorbé 88,9 % du total mondial en 2013. Cette année-là, les pays ayant déclaré la plus forte consommation exprimée en S-DDD par million d'habitants et par jour ont été l'Allemagne (2 959 S-DDD) et la Belgique (2 659 S-DDD). Les stocks mondiaux de tilidine, qui se sont établis à 57,8 tonnes en 2013, étaient en quasi-totalité (99,4 %) détenus par l'Allemagne.

Trimépidine

97. La fabrication de trimépidine dans le monde a fluctué d'une année sur l'autre; après avoir chuté en 2012, elle est remontée à 342 kg en 2013. Avec respectivement 56 %, 23 % et 21 % de la quantité totale fabriquée, l'Inde, la Fédération de Russie et l'Ukraine ont été les seuls fabricants en 2013. Cette année-là, l'Inde était toujours le premier exportateur (193 kg), suivie par l'Ukraine (27 kg), la Lettonie (3 kg) et la Fédération de Russie (1,7 kg). En 2013, la consommation mondiale de trimépidine (228 kg, ce qui correspond à 1,4 million de S-DDD) a été le fait essentiellement de la Fédération de Russie (64 %), de l'Ukraine (10 %), du Kazakhstan (9 %) et du Bélarus (7 %).

98. Les pays affichant la plus forte consommation exprimée en S-DDD par million d'habitants et par jour ont été le Bélarus (26 S-DDD), le Kazakhstan (18 S-DDD), la République de Moldova (17 S-DDD), la Lettonie (16 S-DDD) et la Fédération de Russie (14 S-DDD). En 2013, les stocks mondiaux de trimépidine ont augmenté, pour s'établir à 344 kg, la Fédération de Russie ayant déclaré en détenir la majeure partie (75 % du total mondial).

Figure 30. Péthidine: fabrication, consommation et stocks^a au niveau mondial, 1994-2013



^aStocks au 31 décembre de chaque année.

Analgésiques opioïdes placés sous contrôle en vertu de la Convention de 1971

99. La buprénorphine et la pentazocine sont des analgésiques opioïdes placés sous contrôle en vertu de la Convention de 1971. Elles sont brièvement traitées dans la présente publication. Le rapport technique de l'OICS sur les substances psychotropes contient des informations plus détaillées sur les statistiques relatives à ces opioïdes¹⁹.

Buprénorphine

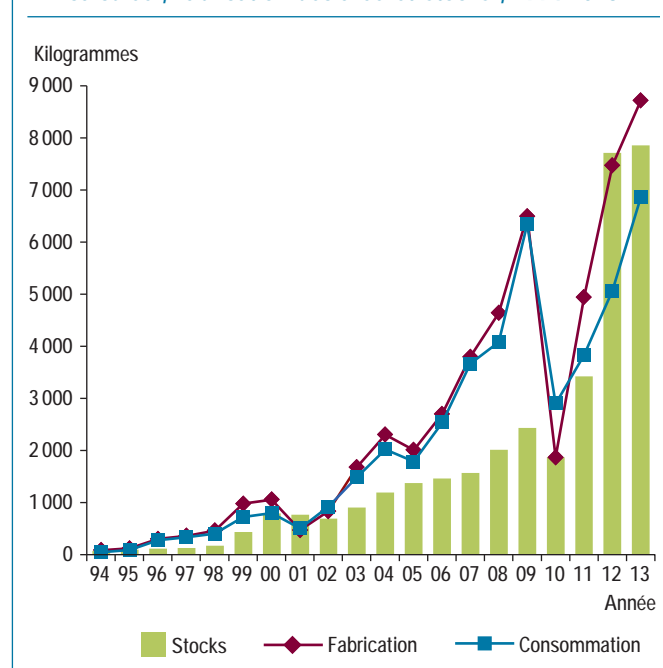
100. La buprénorphine est un agoniste opioïde utilisé comme analgésique ainsi que pour les cures de désintoxication et le traitement de substitution en cas de dépendance aux opioïdes. Parce qu'elle produit des effets similaires à ceux des autres opioïdes, mais moindres que ceux de l'héroïne, elle sert à provoquer chez les personnes dépendantes aux opioïdes un effet agoniste suffisant pour les amener à cesser le mésusage d'opioïdes sans leur faire subir de symptômes de manque. Depuis la fin des années 1990, la fabrication mondiale de cette substance connaît une augmentation régulière (l'année 2010 ayant fait exception, avec une forte diminution), pour atteindre un niveau record de 8,7 tonnes en 2013 (voir fig. 31). Les principaux pays fabricants ont été le Royaume-Uni (3 963 kg), les États-Unis (1 179 kg), la Belgique (1 011 kg), l'Allemagne (769 kg), la République tchèque (700 kg), la Suisse (570 kg) et l'Australie (513 kg). Le volume des échanges de buprénorphine s'est élevé à 7,5 tonnes en 2013. Les principaux exportateurs ont été, dans l'ordre décroissant, le Royaume-Uni, la République tchèque, la Belgique et l'Allemagne. Les principaux importateurs ont été les États-Unis, le Royaume-Uni, l'Allemagne et la France, dans l'ordre décroissant.

¹⁹E/INCB/2014/3.

Pentazocine

101. La pentazocine est un analgésique opioïde dont les propriétés et les utilisations sont semblables à celles de la morphine. L'Inde, qui en est le principal fabricant, n'a pas communiqué de données pour 2013. Si l'on exclut ce pays, les quantités de pentazocine fabriquées dans le monde en 2013 ont atteint 1,3 tonne, dont la majeure partie a été fabriquée par l'Italie (1 tonne) et les États-Unis (282 kg). Si l'on ne tient pas compte de l'Inde, les principaux exportateurs de pentazocine au niveau mondial en 2013 ont été l'Italie, les États-Unis, la Suisse, le Portugal et la Slovénie. Les États-Unis, le Nigéria et le Pakistan en ont été les principaux importateurs cette année-là.

Figure 31. Buprénorphine: consommation mondiale calculée^a, fabrication déclarée et stocks^b, 1994-2013



^aConsommation mondiale approximative, déterminée sur la base des données statistiques communiquées par les gouvernements.

^bStocks au 31 décembre de chaque année. Les données sont communiquées volontairement et peuvent par conséquent être incomplètes.

Cannabis

102. Avant 2000, les États-Unis étaient le seul pays à déclarer l'utilisation de cannabis uniquement à des fins scientifiques. Depuis lors, d'autres pays ont commencé à utiliser du cannabis ou des extraits de cannabis²⁰ à des fins médicales et non pour la seule recherche. La production licite de cannabis dans le monde s'est établie à 60,4 tonnes en 2013, ce qui

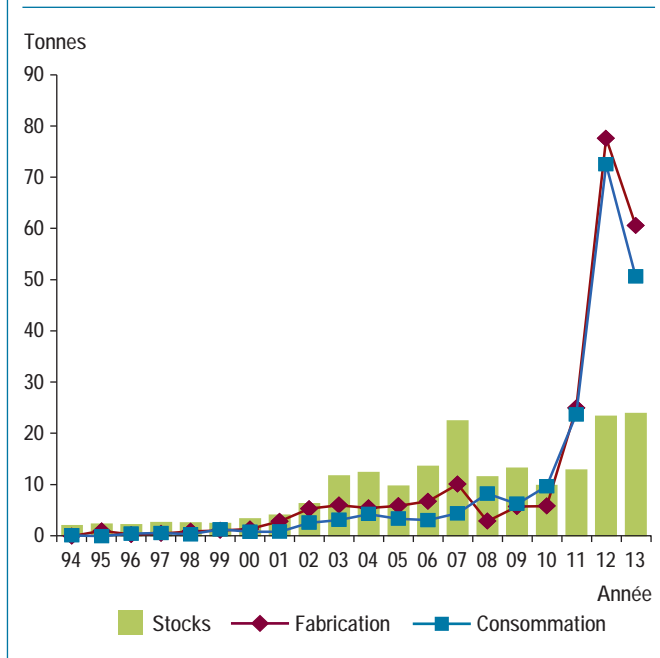
²⁰Dans les rapports statistiques de l'OICS, les données relatives aux extraits de cannabis sont exprimées en cannabis, par application des facteurs de conversion publiés par l'OICS dans la liste des stupéfiants placés sous contrôle international ("Liste jaune").

est moins que le niveau record de 77 tonnes atteint en 2012, mais tout de même beaucoup plus que les 24,9 tonnes enregistrées en 2011 (voir fig. 32). Une nouvelle augmentation est attendue pour 2014, du fait que plusieurs pays envisagent de mettre en place des programmes de cannabis médical et étudient la possibilité de prescrire des médicaments à base d'extraits de cannabis. En 2013, les principaux producteurs ont de nouveau été le Canada (73 % du total), le Royaume-Uni (18 %) et Israël (8 %). Si le cannabis produit au Canada est utilisé à des fins médicales dans ce pays, celui qui est produit au Royaume-Uni est utilisé principalement pour la

fabrication d'extraits de cannabis destinés à entrer dans la composition de préparations médicinales qui sont en partie exportées. Les autres pays qui ont exporté du cannabis, en quantités bien moindres que le Royaume-Uni, sont les Pays-Bas et le Danemark. Les pays importateurs en ont été l'Allemagne (382 kg), l'Espagne (195 kg), le Canada (143 kg), le Danemark (83 kg) et l'Italie (82 kg).

103. La consommation mondiale de cannabis a atteint 51 tonnes en 2013. Le Canada est resté le premier pays consommateur, qui a fait essentiellement appel à sa propre production (44 tonnes), complétée par des importations en quantités minimales; il était suivi par Israël (5 tonnes), l'Allemagne (535 kg), l'Espagne (195 kg) et les Pays-Bas (182 kg). Le Royaume-Uni, qui était le deuxième consommateur de cannabis en 2012, avec 8 tonnes, n'a signalé qu'une consommation de 83 kg en 2013. Les pays ayant déclaré détenir d'importants stocks cette année-là sont le Royaume-Uni (21,2 tonnes), le Canada (1,4 tonne) et les États-Unis (446 kg). Le volume indiqué par les autorités fédérales des États-Unis n'inclut pas ce qui a été cultivé, fabriqué et consommé dans les États qui mettent en œuvre des programmes de "cannabis médical".

Figure 32. Cannabis: production, consommation et stocks^a au niveau mondial, 1994-2013



^aStocks au 31 décembre de chaque année.

Feuille de coca et cocaïne

Feuille de coca

104. Le Pérou est depuis 2000 le seul exportateur de feuille de coca sur le marché mondial. Ces cinq dernières années, les quantités produites se sont stabilisées à 2 500 tonnes environ, chiffre correspondant à la production mondiale signalée en 2013. Cette année-là, les États-Unis en ont été le premier importateur, avec près de 100 % des importations mondiales; ils sont aussi à l'origine d'une grande part de l'importante utilisation de la substance (200 tonnes, soit 72 %). La feuille de coca est utilisée aux États-Unis pour l'extraction d'aromatisants et la fabrication accessoire de cocaïne. Les quantités importées dans ce pays ont fluctué: de 175 tonnes en 2001, elles sont tombées à 22 tonnes en 2006, pour bondir à 157 tonnes en 2012 puis reculer légèrement, à 134 tonnes, en 2013. Au Pérou, les quantités utilisées pour la fabrication de cocaïne se sont établies en 2013 à

76 tonnes, soit un chiffre en légère diminution par rapport aux 83 tonnes utilisées en 2012. Ces dernières années, de petites quantités de feuille de coca ont été utilisées en Italie, aux Pays-Bas et en Suisse pour l'extraction d'aromatisants et en France dans des médicaments homéopathiques. Les stocks de feuille de coca détenus par les États-Unis constituent le gros des stocks mondiaux: en 2013, ce pays en détenait environ 658 tonnes, soit 71 % du total mondial. Le Pérou était l'autre pays à en détenir des stocks importants (268 tonnes, soit 28,9 %). Depuis sa réadhésion à la Convention de 1961 en 2012, l'État plurinational de Bolivie a pour la première fois fourni à l'OIICS quelques informations sur sa culture licite, sa fabrication et sa consommation de feuille de coca. Ces informations sont en cours d'examen et font l'objet d'une demande de précisions auprès du Gouvernement. Elles ne sont donc pas prises en compte dans les totaux mondiaux.

Cocaïne

105. La fabrication licite mondiale de cocaïne a continué de fluctuer comme ces 20 dernières années, passant de 403 kg en 2012 à 419 kg en 2013 (voir fig. 33). Elle a atteint son plus bas niveau en 2011 (197 kg), et son plus haut niveau en 1995 (627 kg). En 2013, les principaux pays fabricants ont été le Pérou (357 kg) et les États-Unis (60 kg). Le Pérou, qui était jusque-là le premier exportateur, n'a signalé aucune exportation en 2013. C'est donc le Royaume-Uni, où la cocaïne importée est purifiée et d'où elle est en partie réexportée, qui est devenu le principal exportateur (avec 94 kg, soit 88 % du total mondial). La consommation licite de cocaïne, poursuivant sa tendance à la baisse, n'a pas excédé les 139 kg en 2013, alors qu'elle dépassait les 400 kg en 1994. En 2013, les États-Unis sont restés le premier consommateur de cocaïne (39 kg, soit 27 % de la consommation mondiale), suivis par le Royaume-Uni (15 kg), les Pays-Bas (14 kg), le Canada (12 kg), l'Australie (9 kg), la Belgique (8 kg) et l'Italie (6 kg). Les stocks mondiaux de cocaïne se sont élevés en 2013 à 841 kg. Les pays détenant les plus gros stocks étaient le Royaume-Uni (385 kg), le Pérou (221 kg), la Fédération de Russie (49 kg), les États-Unis (46 kg) et les Pays-Bas (32 kg).

